

UN RENFORCEMENT DES LIENS BILATÉRAUX EN PERSPECTIVE

P.6

COURS PARTICULIERS
UNE RÉALITÉ PRÉOCCUPANTE

P.4

LE MEDIATEUR MAGHREBIN

Quotidien national d'information

Mardi 23 avril 2024 - N°: 107 - Prix:10 DA



COUPE D'ALGÉRIE
LE COUP D'ENVOI DES DEMI-FINALES DÉCALÉ À 21H

P.12.Sport

ELLE «NE TOMBERA JAMAIS ET DEMEURERA TOUJOURS DEBOUT»

Le président Tebboune réaffirme le soutien constant de l'Algérie



Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a réaffirmé que l'Algérie se tenait toujours aux côtés de la Tunisie, pays frère.

Lire en page 3

PLANTES MÉDICINALES LE MÉSUSAGE PEUT-ÊTRE DANGEREUX POUR LA SANTÉ

Le mésusage des plantes dans le cadre de la phytothérapie ou pour la consommation, comporte des risques sur la santé humaine et peut entraîner la mort, a mis en garde Dr. Warda Issad du CHU Nedir Mohamed de Tizi-Ouzou.



Page 2

DESSALEMENT
LES TRAVAUX DE RACCORDEMENT DE "FOUKA 2" ET "CAP DJINET" ACHEVÉS AVANT FIN 2024

P.7

MIGRATIONS
LE GROUPE MED-5 CRITIQUE LE PACTE EUROPÉEN

P.9

"ALGÉ'RIRE 2024

LE RENDEZ-VOUS DE L'HUMOUR

P.5

PLANTES MÉDICINALES

Le mésusage peut-être dangereux pour la santé

Le mésusage des plantes dans le cadre de la phytothérapie ou pour la consommation, comporte des risques sur la santé humaine et peut entraîner la mort, a mis en garde Dr. Warda Issad du CHU Nedir Mohamed de Tizi-Ouzou.



Rencontre à la maison de la culture Mouloud Mammeri, à l'occasion de la Semaine nationale de prévention (15/21 avril), Dr Issad, résidente en toxicologie, a indiqué à l'APS que l'utilisation, sans maîtrise des dosages, de composition et du mode d'administration et de la partie à utiliser (feuilles, rhizome, fruit?...) des plantes médicinales, comestibles, aromatiques ou autres, peut s'avérer dangereuse pour la personne. Certaines plantes contiennent des principes actifs puissants qui peuvent, en cas de surdosage ou de non-respect du mode d'administration, entraîner des troubles digestifs tels les vomissements, les diarrhées, ainsi que l'avortement, la perturbation de la glycémie, le coma, le trouble cardiaque et parfois le décès, a-t-elle averti. Cueillir une plante dans la nature ou acheter une préparation sans connaître sa composition, mais juste pour ses propriétés thé-

rapeutiques "miraculeuses" vantées notamment sur les réseaux sociaux et souvent par des non-spécialistes comme c'est à la mode ces derniers temps, n'est donc pas un geste anodin, a-t-elle prévenu. Outre le mésusage de la plante, il peut aussi y avoir un problème d'identification, du fait que certaines plantes toxiques ressemblent beaucoup à d'autres comestibles, comme c'est le cas pour les champignons que seul un œil connaisseur peut différencier. Afin d'éviter tout risque lié à la phytothérapie, Dr.

Issad a conseillé aux citoyens qui souhaitent utiliser des plantes, champignons ou huiles essentielles, de demander l'avis d'un spécialiste, particulièrement le pharmacien. Pour rappel, en octobre dernier, Pr. Mohand-Akli Boubchir, chef de service néphrologie au CHU de Tizi-Ouzou, qui s'exprimait à l'occasion d'une Journée sur la néphrologie, avait mis en garde contre le mésusage des plantes. Il avait souligné que le recours à la médecine traditionnelle, par la prise non contrôlée de cer-

taines plantes médicinales en vente libre chez les herboristes, peut conduire à une insuffisance rénale, ajoutant que certaines plantes possèdent de principes actifs trop puissants qui peuvent même causer le décès.

Ces plantes toxiques si communes

Une affiche sur l'intoxication par les plantes, exposée par Dr. Issad et ses collègues du laboratoire de toxicologie du CHU Nedir Mohamed, dans le cadre de la Semaine

nationale de prévention, a fait cas des plantes toxiques les plus communes, qu'on retrouve facilement dans la nature ou qui sont utilisées pour décorer les intérieurs. Il s'agit du chardon à glu (Addad en Tamazight ou Chouk El tk en arabe) qui peut causer des troubles digestifs (nausées, vomissements et diarrhées), jaunisse, perturbation de la glycémie, toxicité hépatique, coma et décès. Le laurier rose (Illili ou Defla) entraîne l'irritation des muqueuses, hypersalivation, nausées, diarrhées et vomissements, douleurs abdominales et troubles cardiaques graves. Idem pour la Dieffenbachia (Bgouga en arabe) plante ornementale présente dans beaucoup de maisons, bureaux, administrations et autres espaces recevant du public, appréciée pour son beau feuillage tacheté en vert et jaune, mais qui est toxique. Elle peut causer des brûlures, des œdèmes de la langue et des muqueuses, des difficultés respiratoires en plus de nausées, diarrhées et vomissements. L'affiche comporte aussi les photos d'autres plantes toxiques communes, dont le ricin, Datura ou herbe du diable à grandes fleurs blanches, clématite, Ciguë, coloquinte et Zygophyllum. En cas d'intoxication par une plante, graine ou champignon, le premier geste à faire est d'appeler, en urgence, le Centre antipoison (CAP) au 023 16 38 50 ou le Centre national de toxicologie au 023 36 77 77, a rappelé Dr. Issad.

DÉVELOPPEMENT LOCAL

Une mission d'information provisoire de l'APN en visite à Nâama

Une mission d'information provisoire de la commission des transports et des télécommunications de l'Assemblée populaire nationale (APN) effectue une visite dans la wilaya de Nâama, a-t-on appris, hier, auprès de la cellule de communication de la wilaya. Cette mission, menée par le président de la Commission de l'APN, Kamel Laouisset, poursuit lundi sa visite, entamée dimanche, pour s'enquérir de la situation de gestion de plusieurs structures et services fournis aux citoyens, à travers différentes communes de la wilaya, à l'instar des gares de transport de voyageurs, du centre de maintenance des trains, l'aérodrome "Cheikh Bouâmama" de Mecheria, les centres de dépôt et distribution postaux et les agences d'opérateurs de téléphonie mobile, a-t-on indiqué. Le président de la Commission, Kamel Laouisset, a souligné, lors d'une

rencontre présidée par le wali de Nâama, Lounes Bouzagza, dimanche soir à la salle de réunions du siège de la wilaya, que "l'objectif de cette mission est de faire le point sur la situation dans les secteurs des transports, des postes et des télécommunications, d'inspecter les projets réalisés et les déficiences enregistrées qui leur sont liées". Il a ajouté que "les programmes alloués par l'Etat et les budgets importants consacrés à ces secteurs ont permis la réalisation de grandes structures et infrastructures, qui fournissent des services de haute qualité au citoyen, ce que l'on constate dans la généralisation et le développement du réseau routier, du transport ferroviaire et aérien, ainsi que des services de communication, du réseau Internet et du changement qualitatif que connaissent ces domaines, notamment à l'échelle des régions des plateaux du grand sud, et ce dans le souci

de réaliser un développement territorial équilibré". Cette rencontre, à laquelle ont assisté des élus de l'Assemblée populaire de wilaya (APW), des représentants du mouvement associatif, de la société civile de la wilaya, a été marquée par la présentation de deux exposés sur la réalité et les perspectives des secteurs des transports et de la poste et télécommunications de la wilaya de Nâama. Des préoccupations ont été aussi soulevées par les habitants de la wilaya, notamment la nécessité d'ouvrir des lignes aériennes internes vers et de l'aérodrome "Cheikh Bouâmama" de Mecheria, ainsi que des lignes ferroviaires de banlieue, de renforcer les bus de l'entreprise de transport urbain et suburbain, en plus de trouver des solutions efficaces à l'accumulation de sable sur la ligne ferroviaire et le réseau routier de la wilaya, a conclu la même source.

ORAN

Une caravane de sensibilisation dans les ports pour lutter contre les outils interdits dans la pêche

Une caravane de sensibilisation a été lancée, à Oran, sillonnant les ports et les abris de pêche de la wilaya, visant à lutter contre l'usage des différents outils et engins interdits dans la pêche, a indiqué, hier, le directeur local de la Pêche et des Ressources halieutiques. Menouar Maghni Sandid, a déclaré que la caravane "sera présente pendant plusieurs jours aux ports de pêche d'Oran et d'Arzew, ainsi qu'aux abris de pêche et plages d'échouage de plusieurs communes, afin de sensibiliser les pêcheurs sur le danger d'utiliser les

moyens interdits dans la pêche, notamment les filets à petites mailles". Le même responsable a ajouté que la caravane abordera d'autres points, comme l'utilisation des filets par les bateaux de plaisance, alors que la loi leur accorde le droit de pêcher uniquement avec une canne, ajoutant que la Direction de la pêche et des ressources halieutiques travaille, depuis des mois, pour organiser l'activité de la pêche dans la wilaya. A cet égard, il a souligné que "de nombreux propriétaires de bateaux de plaisance sont, en fait, des pêcheurs qui utilisent divers moyens comme les filets", préci-

sant que sa direction encourage ceux qui souhaitent régler leur situation et passer du statut de bateau de plaisance au statut de bateau de pêche, à se rapprocher de l'administration et entreprendre les démarches nécessaires. La même source a ajouté que les personnes concernées peuvent obtenir une validation de leurs acquis professionnels, après un examen d'évaluation des qualifications, et que les démarches administratives pour passer du statut de bateau de plaisance à bateau de pêche "ne sont pas compliquées" et disposent de nombreuses facilités.

Accidents de la route

36 morts et 1654 blessés en une semaine

Trente-six (36) personnes sont décédées et 1654 autres ont été blessées dans 1319 accidents de la route survenus durant la période du 14 au 20 avril, à travers le pays, selon un bilan rendu public, hier, par la Protection civile. Le bilan le plus lourd a été enregistré au niveau de la wilaya de Bouira avec 03 morts et 53 blessés, suite à 35 accidents de la route, note la même source. Par ailleurs, les équipes de secours de la Protection civile ont effectué, durant la même période, 1151 interventions pour l'extinction de 731 incendies, notamment urbains et industriels, dont les plus importants ont été enregistrés à Alger (96 incendies), Blida (37) et Chlef (36). Les mêmes secours ont également effectué 5889 interventions durant la même période pour le sauvetage de 377 personnes en situation de danger et exécuté 5130 opérations d'assistance diverses.

ELLE «NE TOMBERA JAMAIS ET DEMEURERA TOUJOURS DEBOUT»

Le président Tebboune réaffirme le soutien constant de l'Algérie

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a réaffirmé que l'Algérie se tenait toujours aux côtés de la Tunisie, pays frère.

«Nos cœurs sont toujours avec le peuple tunisien et mon frère le Président Kais Saïed», a affirmé le président de la République dans une déclaration à la presse à son arrivée à l'aéroport international de Carthage, où il a été accueilli par son homologue tunisien, M. Kais Saïed.

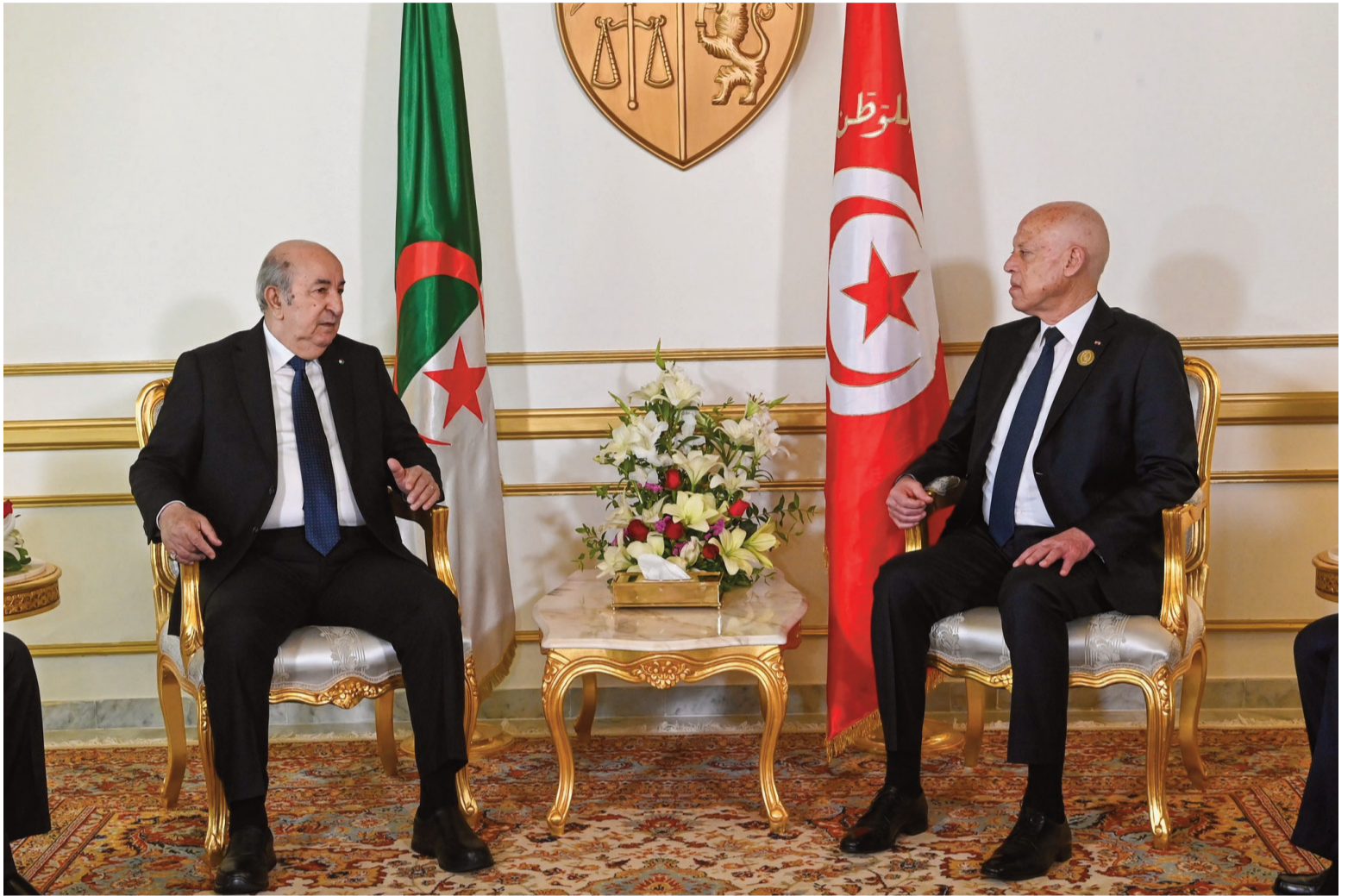
«La Tunisie ne tombera jamais et demeurera toujours debout. Puisse Allah la protéger», a-t-il ajouté.

De son côté, le Président Kais Saïed a souhaité la bienvenue au Président de la République, saluant le soutien constant de l'Algérie à son pays.

«Puisse Allah protéger la Tunisie et l'Algérie», a-t-il dit.

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune est arrivé, hier, à Tunis pour prendre part à la première Réunion consultative regroupant les dirigeants de l'Algérie, de la Tunisie et de la Libye, à l'invitation de son frère le président de la République tunisienne, pays frère, M. Kais Saïed.

Samir M.



RELANCE DE L'ACTION COMMUNE DANS LE CADRE DU MAGHREB ARABE L'Algérie mène des efforts soutenus

L'Algérie mène, sous la conduite du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, des efforts soutenus pour relancer l'action commune dans le cadre du Maghreb arabe, renforcer la coordination et unifier les positions en vue de relever les défis actuels au service des intérêts des peuples de la région.

Dans le cadre de cette démarche, le président de la République effectue une visite en Tunisie pour prendre part à la 1ère Réunion consultative regroupant les dirigeants de l'Algérie, de la Tunisie et de la Libye.

En prévision de ce rendez-vous, le président de la République avait tenu, début mars dernier à Alger, une rencontre tripartite avec ses frères, le président de la République tunisienne, M. Kais Saïed, et le président du Conseil présidentiel libyen, M. Mohamed Younes El-Menfi, lors de laquelle les trois dirigeants ont passé en revue les conclusions du 7e Sommet du Forum des pays exportateurs de gaz (GECF), tenu à Alger du 29 février au 2 mars 2024.

Lors de cette rencontre, les dirigeants des trois pays ont également examiné la situation prévalant dans la région du Maghreb arabe, soulignant, à cette occasion, la nécessité d'unifier et d'intensifier les efforts pour relever les défis économiques et sécuritaires au service des intérêts des peuples des trois pays.

Par souci d'associer tous les pays de la région à cette démarche, le président de la République a informé son frère, le président de la République islamique de Mauritanie, M. Mohamed Ould Cheikh El Ghazouani, lors d'un entretien téléphonique, de la réunion tripartite ayant regroupé les présidents algérien, tunisien et libyen à l'issue du 7e Sommet du GECF.

Dans sa dernière entrevue avec les médias nationaux, le président de la République a affirmé que le projet de bloc que les pays du Maghreb arabe entendaient créer visait à relancer l'action commune et à renforcer la coordination en vue d'unifier la voix de ces pays sur plusieurs questions internationales sans exclure aucune partie. Le président de la République veille à maintenir des contacts

permanents et à se concerter avec les dirigeants des pays du Maghreb arabe, qui, outre les liens de voisinage, entretiennent avec l'Algérie des relations fraternelles et historiques ancrées, et ce, afin de concrétiser l'intégration, d'unir les efforts et d'unifier les positions en vue de relever les défis auxquels la région est confrontée, notamment la préservation de sa sécurité et de sa stabilité, la lutte contre les crimes transfrontaliers et la protection de la région de toute ingérence étrangère. Autant de dossiers dans lesquels l'Algérie joue un rôle pivot salué par la plupart des pays du monde et par des organisations internationales et régionales.

Il convient de noter ici que les relations bilatérales de l'Algérie avec la Tunisie, la Mauritanie et la Libye ont connu, ces dernières années, une dynamique importante, qui s'est traduite par les visites officielles échangées entre des responsables algériens et leurs homologues de ces pays, ainsi que par l'initiative algérienne de lancement de projets intégrés prometteurs visant à renforcer les

relations avec ces pays au service d'intérêts communs.

L'attachement sincère de l'Algérie à cette démarche lui a valu d'être la destination choisie par le président tunisien, M. Kais Saïed, pour sa première visite à l'étranger après son accession à la magistrature suprême de son pays, en février 2020. Cette visite effectuée à l'invitation du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, témoigne du niveau des relations entre les deux pays.

Le président de la République avait, lui aussi, effectué une visite en Tunisie, en décembre 2021, qui a été couronnée par la Déclaration de Carthage et la signature de plusieurs accords dans des domaines névralgiques, dont la justice, le jumelage entre les wilayas frontalières, l'industrie pharmaceutique, l'environnement et l'agriculture.

Concernant la Libye, l'Algérie a mené des efforts diplomatiques soutenus pour le règlement de la crise que traverse ce pays, loin de toute ingérence étrangère susceptible d'aggraver la crise et d'hypothéquer l'unité et la souveraineté du peuple libyen

sur son territoire.

A ce titre, le président du Conseil présidentiel libyen a effectué une visite en Algérie, en juillet 2021, lors de laquelle les deux parties se sont entendues sur plusieurs propositions à même de contribuer au règlement de la crise dans ce pays frère.

Lors de cette visite, le président du Conseil présidentiel libyen avait salué le rôle de l'Algérie dans les efforts visant à mettre fin aux souffrances du peuple libyen. De son côté, le président de la République islamique de Mauritanie, M. Mohamed Ould Cheikh El Ghazouani, a effectué une visite en Algérie, en décembre 2021, qui a été couronnée par la signature d'accords de coopération et de mémorandums d'entente dans plusieurs secteurs.

Le président de la République et son frère le président mauritanien ont également présidé, en février dernier à Tindouf, l'inauguration des deux postes frontaliers fixes et la pose de la première pierre et l'inauguration de plusieurs projets stratégiques communs. **R. N.**

OCCUPATION FRANÇAISE ET RÉSISTANCES DANS LE SUD-OUEST ALGÉRIEN Thème d'un nouvel ouvrage du chercheur Roucham Aïssa

Le chercheur Roucham Aïssa vient de publier un nouvel ouvrage d'histoire sur l'occupation française du Sud-ouest algérien et les résistances populaires qui lui ont fait face entre 1845 et 1934.

Natif de Aïn Sefra (Nâama), l'auteur du livre qui est chercheur spécialisé et dont l'intérêt principal porte sur l'histoire des résis-

tances populaires et la glorieuse Guerre de libération nationale, a indiqué que sa nouvelle publication est axée sur la contribution de la région du Sud du pays qui, a-t-il dit, a fait preuve, à l'instar des autres régions du pays, de détermination dans sa résistance face au colonialisme, qui s'était retrouvé face à des populations attachées à leurs terres et refusant le colonialisme.

Roucham Aïssa a insisté sur l'apport des Laboratoires universitaires et des équipes de recherche spécialisées pour mettre en lumière les divers aspects de l'histoire et la résistance des populations du Sud du pays, durant la colonisation française, et leur rôle dans la mise en échec des plans de la France coloniale visant à séparer le Sud de la région nord du

pays.

Le livre, édité en langue arabe, comporte plusieurs chapitres répartis sur 277 pages, dont «L'occupation française de la région des steppes et des Ksours», «La tendance du colonialisme français à occuper l'extrême sud à travers les Ksours d'El Bayadh, Aïn Sefra et le territoire des H'mianes» et «Les Batailles héroïques et les

épopées historiques de la résistance des Ouled Sidi Cheikh, Cheikh Bouâmama et Mohamed Ould Ali».

L'auteur a à son actif plusieurs ouvrages, dont «Précis de l'histoire du Maghreb arabe» et un autre intitulé «Cheikh Mohamed Ould Ali, porte-drapeau de la résistance dans la région de Djebel Ksours et du Sud oranais de 1881 à 1900». **APS**

COURS PARTICULIERS

Une réalité préoccupante

Le ministre de l'Éducation Nationale a mis en lumière un problème persistant dans le système éducatif algérien : les cours particuliers. Leur existence soulève des inquiétudes quant à la sécurité des élèves et à l'équité de l'accès à l'éducation.

Lors d'une déclaration officielle, le ministre de l'Éducation Nationale a soulevé les risques et les préoccupations associés à cette pratique, mettant en avant les conséquences néfastes sur l'apprentissage des élèves ainsi que sur l'intégrité du système éducatif dans son ensemble. Les cours particuliers, souvent dispensés dans des locaux non sécurisés, voire dans des garages, sont non seulement illégaux mais posent également des défis majeurs en termes de qualité et de supervision pédagogique. Leur existence soulève des inquiétudes quant à la sécurité des élèves et à l'équité de l'accès à l'éducation, en créant des disparités entre ceux qui peuvent se permettre ces cours et ceux qui n'en ont pas les moyens. Face à cette réalité préoccupante, le ministre de l'Éducation Nationale a pris des mesures fermes pour éradiquer ce phénomène. Tout d'abord, une campagne de sensibilisation a été lancée à l'attention des élèves et de leurs parents afin de les dissuader d'encourager ces pratiques illégales. Il est souligné l'importance de placer la confiance dans les établissements scolaires, les seuls habilités à dispenser un enseignement de qualité, conforme aux normes éducatives nationales. De plus, le ministre a affirmé que les portes des établissements scolaires étaient grandes ouvertes pour fournir un soutien supplémentaire aux élèves qui en ont besoin. Des cours de soutien sont proposés par des enseignants qualifiés et compétents, dans un cadre sécurisé et adapté aux besoins pédagogiques des élèves. Cette initiative vise à garantir que tous les élèves bénéficient d'une éducation de qualité, sans discrimination ni favoritisme. Il est essentiel de reconnaître que la lutte contre les cours particuliers illégaux ne se limite pas à une simple question de conformité légale, mais qu'elle concerne également la préservation de l'intégrité et de la qualité de l'enseignement en Algérie. En s'attaquant à ce problème de front, le Ministère de l'Éducation Nationale envoie un message fort sur son engagement envers une éducation équitable et accessible à tous, dans le respect des normes et des valeurs de la société algérienne.

Un cout exorbitant pour les familles

Les cours particuliers de soutien scolaire sont devenus monnaie courante, souvent considérés comme un passage obligatoire pour les élèves confrontés à des difficultés d'assimilation dans certaines matières. Cependant, cette pratique essentielle pour certains est loin d'être accessible pour tous, notamment en raison de son coût prohibitif qui pèse lourdement sur le budget des ménages. Les tarifs des cours particuliers varient considérablement d'une région à l'autre, d'une matière à une autre, et même en fonction du timing et de l'enseignant lui-même. En moyenne, une séance de soutien à domicile oscille entre 3000 et 3500 DA, et peut même atteindre jusqu'à 4000 DA pour une séance prolongée d'une heure et demie à deux heures. Dans ce dernier cas, le coût supplémentaire du transport de l'enseignant jusqu'au domicile de l'élève est souvent inclus dans le prix. Les matières scientifiques telles que les mathématiques et la physique sont parmi les plus demandées pour des cours particuliers, et de nombreux parents préfèrent que l'enseignant se déplace à domicile pour plus de



commodité. Cette pratique entraîne toutefois une augmentation des coûts, car en plus du temps passé à enseigner, l'enseignant doit également prendre en compte les frais de déplacement. Pour de nombreuses familles algériennes, le recours à des cours particuliers représente un investissement financier considérable, parfois difficile à supporter. Face à cette réalité, certains parents se trouvent contraints de faire des sacrifices financiers pour offrir à leurs enfants une éducation supplémentaire et renforcer leurs chances de réussite scolaire. Cependant, il est important de noter que cette situation soulève des questions sur l'équité et l'accessibilité de l'éducation en Algérie. Les familles à faible revenu sont souvent exclues de cette possibilité d'améliorer l'éducation de leurs enfants, créant ainsi des inégalités dans les opportunités d'apprentissage.

Au-delà des matières techniques

Une tendance émergente se dessine dans le paysage éducatif algérien : l'essor des cours particuliers s'étend désormais au-delà des matières techniques et essentielles, touchant également des domaines tels que l'histoire, la géographie, l'éducation civique et même la langue arabe dès le cycle primaire. Cette évolution marque un changement significatif par rapport aux années précédentes et souligne l'importance croissante accordée à une éducation plus complète et diversifiée. Traditionnellement, les cours particuliers étaient principalement axés sur les matières scientifiques telles que les mathématiques et la physique, considérées comme cruciales pour réussir les examens nationaux et accéder à des études supérieures. Cependant, une nouvelle tendance émerge où les élèves cherchent à renforcer leur compréhension dans un éventail plus large de disciplines, y compris les sciences humaines et les langues. L'Histoire et la Géographie, par exemple, sont de plus en plus

demandées pour des cours particuliers, ce qui reflète une prise de conscience croissante de l'importance de comprendre le contexte historique et géographique pour une éducation complète. De même, l'éducation civique devient un sujet d'intérêt, soulignant la nécessité de former des citoyens conscients de leurs droits et responsabilités dans une société démocratique. Un autre domaine qui suscite une demande croissante de cours particuliers est celui de la langue arabe, surtout dès le cycle primaire. Parce que comme une matière complexe et exigeante, la langue arabe représente un défi pour de nombreux élèves, qui cherchent à renforcer leurs compétences linguistiques dès leur plus jeune âge. Cette expansion des cours particuliers vers un éventail plus large de matières témoigne de la pression croissante exercée sur les élèves pour exceller dans tous les aspects de leur éducation. Les parents, conscients des enjeux de la réussite scolaire, sont prêts à investir dans des cours supplémentaires pour offrir à leurs enfants toutes les chances de succès. Témoinnant de cette réalité, un père de famille exprime son témoignage : « Très compliquée comme matière, tous mes enfants étaient obligés d'être accompagnés dès la première année primaire ». Cette anecdote souligne les défis rencontrés par de nombreuses familles algériennes dans leur quête pour offrir à leurs enfants une éducation de qualité et compétitive.

Le lucratif prime sur la pédagogique

La pratique des cours particuliers en Algérie continue de susciter des débats passionnés, mettant en lumière les défis et les dilemmes auxquels est confronté le système éducatif du pays. Alors que certains voient ces cours comme un moyen de renforcer l'apprentissage des élèves, d'autres soulignent les conséquences néfastes sur l'équité et l'intégrité de l'éducation publique. Selon un

ancien inspecteur de l'éducation, la légitimité des cours particuliers dépend largement de l'intention du professeur : s'ils sont dispensés dans un cadre pédagogique et dans l'intérêt de l'élève, ils peuvent être acceptables. Cependant, la réalité est souvent différente, avec des professeurs qui mettent l'accent sur le côté lucratif plutôt que sur l'aspect pédagogique, suscitant ainsi des doutes quant à leur intégrité et à leur engagement envers l'éducation des élèves. Une des principales préoccupations soulevées par les citoyens est l'apparente passivité des pouvoirs publics face à cette pratique répandue. Les professeurs qui donnent des cours particuliers ont souvent des revenus supplémentaires conséquents, dépassant parfois leurs salaires officiels, tout en échappant aux obligations fiscales. Cette situation soulève des questions sur l'équité fiscale et la responsabilité sociale des enseignants, qui bénéficient des ressources et des infrastructures de l'éducation publique sans contribuer équitablement à leur financement. En principe, cette pratique doit être réglementée pour éviter de porter préjudice à l'école publique et pour garantir que tous les élèves bénéficient d'une éducation de qualité, quel que soit leur statut socio-économique. La mise en place de mesures de régulation pourrait permettre de limiter les abus et de promouvoir une concurrence équitable entre les enseignants, tout en préservant l'intégrité du système éducatif dans son ensemble. La question des cours particuliers est complexe et soulève des enjeux multiples, allant de la qualité de l'enseignement à l'équité fiscale en passant par la responsabilité sociale des enseignants. Il est impératif que les autorités éducatives et les décideurs politiques abordent cette question de manière proactive afin de garantir une éducation équitable et accessible à tous, tout en préservant les valeurs fondamentales de l'éducation publique.

"ALGÉ'RIRE 2024"

Le rendez-vous de l'humour

Le festival humoristique «Algé'Rire» est sur le point de dévoiler une édition exceptionnelle qui promet de faire vibrer Alger du 30 avril au 3 mai.

SOUS LE PARRAINAGE DU
MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES ARTS
BROSHING EVENTS
PRÉSENTE



PROGRAMME

20h30	GALA D'OUVERTURE	30 AVRIL
18h00	100% FÉMININ	01 MAI
20h30	ABDELKADER SECTEUR	01 MAI
18h00	MALIK BELKHODJA	02 MAI
20h30	ILYES DJADEL	02 MAI
18h00	100% DZ	03 MAI
20h30	KAMEL ABDAT	03 MAI

GALA D'OUVERTURE
Animé par Farid Chamekh
Farid Chamekh - Ilyes Djadel -
Abdelkader Secteur - Ayoub
Marceau - Nash - Rey Mendes - Félix
Dhjan - Mahé - Malik Belkhodja -
Khalifa BMK - Kamel Abdatt - Réda
Seddiki - Sarah Linda.

100% FÉMININ
Animé par Sarah Linda
Sarah Linda - Flora Amara - Merihene
- Nash - Surprise....

100% DZ
Djawad Tourabi - Louai
- Adem Kassouri - Khalifa BMK
- Samy Gougam - Merihene
- Slimane Dris - Mouaadh Bennacer -
Fares Barkat.

30
AVR
03
MAI
2024

6
EME
EDITION

INFOLINE 0770 171 171

PALAIS DE LA CULTURE
MOUFDI ZAKARIA

Sous l'égide du Ministère de la Culture et des Arts, cet événement incontournable, placé sous le slogan enjoué de « 100% rire ensemble », s'apprête à accueillir une pléiade d'artistes talentueux venant d'Algérie et d'ailleurs. Lors d'une conférence de presse animée par Tarik Ouhadj, membre organisateur du festival, qui s'est tenue à l'hôtel Sofitel d'Alger, le rideau a été levé sur une liste d'artistes internationaux qui viendront prêter leur humour au public algérien. Parmi les pays représentés, on retrouve la Guinée, la France, la Tunisie et la Côte d'Ivoire, ajoutant ainsi une dimension cosmopolite et diversifiée à cet événement culturel majeur. Les festivaliers auront l'opportunité de se délecter des performances hilarantes de talents renommés tels que Farid

Chamekh, Malik Belkhodja, Nash, Rey Mendes, Sara Linda, Félix Dhjan, et bien d'autres encore. Le gala d'ouverture promet d'être un moment d'exception, réunissant sur une même scène des humoristes de renom pour offrir au public une soirée mémorable empreinte de rires et de bonne humeur. Pour une expérience aussi divertissante que mémorable, le prix du billet est fixé à 1500 DA, offrant ainsi un accès abordable à tous ceux désireux de participer à ce festival unique en son genre. Pendant quatre jours, le palais de la culture Moufdi Zakaria sera le théâtre d'éclats de rire et de moments de complicité, unissant les spectateurs autour d'une passion commune pour l'humour. «Algé'Rire» s'affirme ainsi comme un rendez-vous incontournable pour tous les amateurs d'humour, mais aussi comme une vitrine internationale pour la scène comique algérienne. À travers cette

manifestation, les organisateurs aspirent à consolider la place de l'humour algérien sur la scène mondiale, tout en célébrant la diversité et la créativité des artistes venus des quatre coins du globe. En somme, ce festival promet d'être haut en couleur, où rires et éclats de joie résonneront à travers les rues d'Alger, témoignant ainsi de la vitalité et de la pérennité de l'humour comme langage universel de partage et de convivialité. Une soirée 100% féminine avec Sarah Linda, Flora Amara, Merihene, Nash et d'autres surprises est également annoncée. Une autre soirée sous le signe « 100%Dz » sera animée par de jeunes humoristes algériens, de plusieurs régions tels que Djawad Tourabi, Louai, Adem Kassouri, Khalifa BMK, Samy Gougam, Mouaadh Bennacer et Fares Barkat figure au programme. Tarik Ouhadj a toutefois déploré « le manque d'intérêt de la part des sponsors ». « Il est

difficile d'organiser un festival d'envergure internationale, si les moyens financiers ne sont pas au rendez-vous », a-t-il lancé. Il a évoqué également l'idée d'une caravane du festival qui sillonnerait le pays. « Si les villes concernées étaient prêtes à accueillir et financer le festival, nous ne voyons nullement d'inconvénient. Il s'agit d'une organisation lourde qui demande beaucoup de temps, d'énergie et de moyens », a-t-il fait remarquer. Il a rappelé cependant qu'en 2016 cette expérience a été possible à Tlemcen et Oran, grâce à un partenariat avec des organismes de ces villes ». Sur un autre plan, les organisateurs ont fait état qu'un casting a été organisé, en septembre 2023, pour sélectionner de jeunes talents. Une autre sélection aura lieu le 31 mai prochain et le gagnant aura comme prix une participation au festival du rire de Montreux lors de sa prochaine édition en novembre pro-

chain. Tarik Ouhadj a évoqué d'autre part la possibilité d'organiser un festival mixte Algé'Rire et Montreux qui permettra de donner une renommée internationale au festival Algé'Rire et élargir les possibilités des jeunes humoristes algériens à accéder à la scène internationale. Pour une meilleure qualité des spectacles, le festival avait ouvert en 2023 des ateliers d'écriture scénique au profit de plusieurs artistes et pour cette édition, un atelier de mise en scène a été organisé. Pour les humoristes Khalifa BMK, Fares Barkat et Mouaadh Bennacer, présents lors de la conférence « ces ateliers nous ont permis d'améliorer nos techniques d'écriture et de mise en scène ». L'un et l'autre ont mis l'accent sur l'importance de leur participation au festival. « Cela nous permettra de côtoyer des professionnels algériens et étrangers et d'acquies plus d'expérience et de maîtrise ». **R.C**

FESTIVAL INTERNATIONAL "IMEDGHASSEN" DU CINÉMA La 4e édition du 11 au 15 mai

La 4ème édition du Festival international "Imedghassen" du cinéma, dédiée aux courts-métrages de fiction, se tiendra à Batna du 11 au 15 mai, sous le patronage du ministère de la Culture et des arts. C'est ce qu'ont annoncé les organisateurs de l'événement dans un communiqué publié dimanche. La cérémonie inaugurale du festival, or-

chestrée par la coopérative culturelle "El-Lemsa" en collaboration avec l'association "Thaziri" pour la culture et les arts, aura lieu dans la salle de spectacle du théâtre régional Salah-Lembarkia de Batna, selon le document. Au programme, la projection de 21 courts-métrages de fiction se déroulera les 12, 13 et 14 mai à la cinémathèque de Batna, située en plein centre-ville. Ces films seront

soumis à un concours octroyant huit prix, en parallèle à la présentation de longs-métrages palestiniens, en signe de solidarité envers le peuple de Palestine. Le communiqué des organisateurs révèle également la tenue de trois ateliers de formation, destinés aux jeunes passionnés du 7ème art, portant sur l'écriture de scénarios, la réalisation et le jeu d'acteur. D'éminents invités

d'honneur venant d'Iran, de Serbie et de Bulgarie, ainsi que 25 artistes algériens, ont été conviés à cette édition du festival, qui rendra hommage à des figures emblématiques du cinéma algérien. De plus, grâce à la collaboration du Centre national de la cinématographie et de l'audiovisuel, des projections de films seront organisées dans les villes de Me-

rouana, Timgad et El Madher. En parallèle des festivités cinématographiques, des visites de découvertes seront organisées pour les participants et les invités, afin de découvrir les sites archéologiques et touristiques emblématiques de la région, tels que le mausolée royal numide d'Imedghassen, niché dans la commune de Boumia.

A LIRE, "C'EST ALICE" DE JON FOSSE Un voyage émotionnel et intellectuel

Dans le vaste univers de la littérature contemporaine, les œuvres qui sondent les profondeurs de l'âme humaine sont souvent celles qui captivent le plus l'esprit des lecteurs. "C'est Alice", le roman de l'éminent écrivain norvégien Jon Fosse, ne fait pas exception. Avec une prose poétique et une exploration subtile des thèmes de l'identité, de la mémoire et de la perception de la réalité, Fosse nous offre un récit qui transcende les frontières de la narration traditionnelle pour nous plonger dans un monde où les lignes entre le passé et le présent, le réel et

l'imaginaire, s'estompent délicatement. Au cœur de "C'est Alice" se trouve l'histoire d'Alice, une femme en quête de sens et de rédemption dans les méandres de sa propre conscience. Alors qu'elle lutte avec les souvenirs de son passé tumultueux, les frontières entre le rêve et la réalité commencent à s'estomper, laissant place à une exploration profonde de son moi intérieur. À travers des flashbacks subtils et des introspections intenses, Fosse peint un portrait complexe d'une femme en proie à ses démons intérieurs, cherchant désespérément à trouver sa place dans un monde qui semble sou-

vent échapper à sa compréhension. Ce qui rend "C'est Alice" particulièrement captivant, c'est la façon dont Fosse utilise le langage pour créer une atmosphère immersive qui enveloppe le lecteur dès les premières lignes. Sa prose est à la fois lyrique et épurée, créant une ambiance envoûtante qui invite le lecteur à plonger plus profondément dans l'esprit troublé d'Alice. Chaque mot semble être soigneusement choisi, chaque phrase soigneusement construite pour nous guider à travers les méandres de la psyché humaine. Mais au-delà de sa maîtrise de la langue, c'est la profondeur des thèmes explorés dans

"C'est Alice" qui en fait une lecture incontournable. Fosse aborde des questions existentielles fondamentales sur l'identité, la mémoire et la nature de la réalité elle-même. À travers le personnage d'Alice, il nous invite à remettre en question nos propres perceptions du monde qui nous entoure, à explorer les recoins les plus sombres de notre propre conscience. En fin de compte, "C'est Alice" est bien plus qu'un simple roman. C'est une méditation profonde sur ce que cela signifie d'être humain, sur les luttes internes que nous traversons tous à un moment donné de notre vie. Jon Fosse nous offre un voyage émotionnel

et intellectuel à travers les méandres de l'âme humaine, nous invitant à réfléchir longuement sur les questions les plus fondamentales de notre existence. À travers "C'est Alice", il nous rappelle que, malgré nos différences individuelles, nous sommes tous liés par notre humanité commune, nos peurs et nos espoirs, nos joies et nos douleurs. Et c'est peut-être là la plus grande force de cette œuvre remarquable : sa capacité à nous rappeler notre propre humanité, à nous connecter les uns aux autres à un niveau fondamental, à travers les pages d'un roman aussi beau que profond. **R.C**

LES INVESTISSEURS POLONAIS PORTENT UN REGARD PROMETTEUR SUR L'ALGÉRIE

Un renforcement des liens bilatéraux en perspective

L'intérêt des investisseurs polonais pour l'Algérie ne cesse de croître, comme en témoigne leur présence affirmée à Alger.



Dimanche dernier, un groupe d'investisseurs polonais a manifesté un vif intérêt pour les opportunités d'investissement dans divers secteurs clés de l'économie algérienne. Cette démonstration d'engagement témoigne de l'évolution positive des relations économiques entre l'Algérie et la Pologne, ouvrant ainsi la voie à de nouvelles perspectives de coopération bilatérale. L'agriculture, l'agroalimentaire et les énergies renouvelables ont été identifiés comme des secteurs particulièrement attractifs pour les investisseurs polonais. Cette décision découle d'une évaluation minutieuse du climat des affaires en Algérie, caractérisé par

une série de réformes et de mesures visant à favoriser l'investissement et à stimuler la croissance économique. Au cours des dernières années, l'Algérie a entrepris des initiatives significatives pour améliorer son environnement des affaires, ce qui a suscité l'intérêt et la confiance des investisseurs étrangers, y compris ceux en provenance de Pologne. Les relations entre l'Algérie et la Pologne sont ancrées dans une longue histoire de coopération et d'amitié. Ces liens se renforcent aujourd'hui à travers des partenariats économiques mutuellement avantageux, soulignant ainsi la volonté des deux pays de consolider leur coopération dans divers domaines. L'intérêt des investisseurs polonais pour l'Algérie témoigne de la confiance croissante dans le potentiel économique et

commercial du pays, ainsi que de la reconnaissance de son rôle stratégique en tant que porte d'entrée vers le marché africain. L'investissement dans les secteurs de l'agriculture et de l'agroalimentaire offre des opportunités prometteuses pour les entreprises polonaises désireuses de tirer parti des vastes ressources agricoles et des capacités de transformation de l'Algérie. De même, le secteur des énergies renouvelables présente un potentiel considérable, avec un fort engagement du gouvernement algérien en faveur du développement durable et de la transition vers une économie plus verte. Cette nouvelle dynamique dans les relations économiques entre l'Algérie et la Pologne reflète la volonté des deux pays de diversifier leurs partenariats et de renforcer

leur présence sur la scène internationale. En favorisant les échanges commerciaux et les investissements bilatéraux, cette coopération contribuera à stimuler la croissance économique, à créer des emplois et à promouvoir le développement durable dans les deux pays. Il est utile de rappeler que l'intérêt croissant des investisseurs polonais pour l'Algérie ouvre de nouvelles perspectives de collaboration et témoigne de la confiance renouvelée dans le potentiel économique de ce pays. À travers un partenariat mutuellement bénéfique, l'Algérie et la Pologne sont bien positionnées pour exploiter pleinement les opportunités offertes par une coopération économique renforcée, jetant ainsi les bases d'un avenir prometteur pour les deux nations.

R.E

AVEC POUR AMBITION L'EXPORTATION

L'Egypte lance la fabrication de pneus de voitures

L'usine Pyramids pour la fabrication des pneus et des produits en caoutchouc est classée 7e au niveau mondial dans la fabrication du caoutchouc brut à partir de pneus usés. Le fabricant égyptien de pneumatique Pyramids a annoncé, samedi 20 avril, qu'il a entamé la production des pneus de voitures pour devenir la seule usine à les produire en Egypte. Pyramids va produire des pneus de taille de 12, 13, 14 et 15 pouces de diamètre, selon un communiqué publié par le Conseil des ministres à l'occasion de la visite du Premier ministre Mostafa Madbouly au complexe industriel. « Les pneus de 12, 13, 14, et 15 pouces sont les plus utilisés sur le marché égyptien. Nous envisageons de couvrir 25 % de la demande locale d'ici octobre et atteindre 70% en 2026 y compris pour les tailles de 17 pouces », a dit le PDG de Pyramids Ibrahim Gouda, selon le communiqué. Gouda a ajouté que leur objectif est au moins d'atteindre 90% des besoins du marché local outre que l'exportation vers de nombreux pays tels que le Maroc, Tunisie, Algérie, Turquie, Syrie, Irak, Yémen, Pakistan, Kenya, et le Soudan. « Nous produisons actuellement 100 pneus de voitures par jour et cela continuera jusqu'en octobre, mais notre objectif est d'atteindre 5 000 pneus par jour », a précisé Gouda. L'usine Pyramids est la première de son genre en Egypte et au Proche-Orient. Elle est classée 7e au niveau mondial dans la fabrication du caoutchouc brut à partir de pneus usés et le 2e dans la fabrication des produits de soudage des pneus. L'usine avait commencé sa production en 2020 par des pneus pour les motos et les tricycles indiens (tuk tuk) et des camions.



Matières premières
Le cacao fuse, le cuivre en forme, l'or persiste



Les cours du cacao ont atteint de nouveaux sommets historiques sur la semaine en raison des craintes de pénuries et d'une demande mondiale ne tarissant pas malgré les prix toujours plus hauts. "La production en Afrique de l'Ouest devrait être réduite cette année en raison des conditions météorologiques extrêmes", insiste-t-il, notant que la disponibilité du cacao dans la région est déjà "très limitée". "Les prévisions d'un nouveau déficit de production par rapport à la demande pour l'année à venir augmentent", estime M. Scoville. Par rapport à la saison précédente, l'offre mondiale pour 2023-2024 devrait se contracter de près de 11%, et le déficit de l'approvisionnement est estimé à 374.000 tonnes, contre 74.000 pour 2022-2023, d'après les chiffres révisés de l'Organisation internationale du cacao (ICCO) publiés fin février. Le cacao continue ainsi de battre records historiques sur records historiques. A Londres, son cours s'est envolé de près de 150% depuis le début de l'année et de près de 180% à New York. Quant aux cours du cuivre ont grimpé cette semaine sur le London Metal Exchange (LME), dopés par le resserrement du marché après de nouvelles sanctions américaines et britanniques contre les métaux russes, et la réduction de l'offre minière tandis que la demande reste forte. Depuis deux mois, le cuivre grimpe, "porté par la croissance mondiale et l'optimisme de la demande, ainsi que par les réductions de l'offre minière pour 2024, qui resserrent de plus en plus les conditions du marché", explique Ole Hansen, analyste à Saxobank. Parallèlement, la demande de cuivre de décroît pas, le métal étant très utilisé pour la transition écologique en cours en raison de ses propriétés. Sa forte conductivité en font en effet un métal clé pour le passage à une économie plus verte, intervenant notamment dans la composition des batteries de véhicules électriques. Sur le LME, la tonne de cuivre pour livraison dans trois mois s'échangeait à 9.858 dollars vendredi, contre 9.457,50 dollars à la clôture sept jours plus tôt. L'âge d'or se poursuit. En effet, cours de l'or s'est légèrement relevé sur la semaine, surfant sur le dos de sa récente ascension vers son précédent sommet, et soutenu par un repli vers les valeurs refuges alors que la situation géopolitique demeure tendue. Le marché est "toujours en effervescence" dans la foulée du dernier record historique de l'or à 2.431,52 dollars l'once, vendredi de la semaine dernière, pointe Frank Watson, de Kinesis Money. "D'autres facteurs peuvent avoir contribué à ces gains, notamment des achats modérés de la part des banques centrales", ainsi que "des tensions géopolitiques accrues", entre conflit en Ukraine et hostilités liées à la situation à Gaza, "qui comportent tous deux des risques d'escalade supplémentaire", ajoute l'analyste. Vendredi, les investisseurs se tournaient vers le métal jaune après que plusieurs explosions ont été rapportées en Iran, de hauts responsables américains faisant état d'une attaque israélienne en représailles aux tirs contre Israël le week-end dernier. Le métal précieux pourrait encore s'apprécier "si le conflit au Moyen-Orient s'aggrave encore, même si la hausse pourrait être plafonnée si la Fed (Réserve fédérale américaine, NDLR) dilue encore ses prévisions de baisses de taux plus tard cette année".

DESSALEMENT

Les travaux de raccordement de "Fouka 2" et "Cap Djinet" achevés avant fin 2024

Les travaux de raccordement des stations de dessalement d'eau de mer (SDEM) Fouka2 (wilaya de Tipasa) et Cap Djinet (wilaya de Boumerdes) au réseau d'eau potable doivent être achevés avant fin 2024, a indiqué samedi à Boumerdès le ministre de l'hydraulique, Taha Derbal.

Lors d'une visite de suivi des travaux de raccordement des SDEM de Fouka2 et Cap Djinet, le ministre s'est félicité du niveau d'avancement des deux projets avec des capacités algériennes, avant d'instruire les maîtres d'œuvre à maintenir la cadence de travail afin d'achever les travaux de raccordement des deux stations au réseau pour que "l'eau potable parvienne au citoyen à la fin de l'année 2024", via ces deux SDEM. Cette visite a débuté au niveau du projet du complexe "Sahel" à Sidi Abdellah (Alger), composé de deux réservoirs où le ministre, accompagné du wali de Tipasa, Aboubakr Seddik Boucetta, et du wali délégué de Sidi Abdallah, Djamel Abdel-Moumen Ben Hadou, a appelé les différentes entreprises impliquées à œuvrer pour "exploiter au maximum" les ressources hydriques qui seront disponibles lors de la mise en service de la station, et ce, en réalisant les infrastructures aux normes établies. Ces structures raccordées à la SDEM d'une capacité de 300.000 m³/j, doivent permettre d'éliminer les problématiques d'alimentation en eau potable dans les wilayas de Tipaza, Alger et Blida, selon M. Derbal. Ce projet de raccordement de la station de dessalement d'eau de mer Fouka 2 vise à renforcer et à sécuriser l'alimentation en eau potable de 17 communes de l'ouest de la wilaya d'Alger avec une capacité de 200.000 M³/j, ainsi que 9 communes



de l'est de la wilaya de Blida à hauteur de 100.000 M³/j. Le raccordement comporte une première phase devant raccorder la SDEM au complexe "Sahel", composé de deux réservoirs de 25.000 m³, via des conduites de 12,2 km pour un montant de 6,5 milliards de dinars (DA). La deuxième phase consiste à relier le complexe "Sahel" à la wilaya de Blida via un tronçon vers la commune de Hsainia (Blida Est), puis un second tronçon entre Hsainia et Meftah (Blida Est) pour un total de 10 milliards DA. Par ailleurs,

accompagné de la wali de Boumerdès, Mme Fouzia Naama, le ministre a effectué une visite d'inspection au niveau du projet de raccordement en aval de la SDEM de Cap Djinet, d'une capacité de 300.000 m³/j également. M. Derbal a appelé les responsables de ce projet à effectuer l'ensemble des essais nécessaires à ce type de structure avant sa finalisation dans les délais impartis. Il les a également instruit de renforcer les processus de formation des cadres avant le terme des travaux pour

une gestion efficiente et optimale des nouvelles infrastructures. À noter que ce projet comprend la réalisation du transfert à partir de la SDEM vers le réservoir H'Madna d'une capacité de 50.000 m³ pour un montant de 5,3 milliards DA, le raccordement de la station de traitement et d'épuration (STEP) à partir du réservoir H'Madna pour 6,1 milliards DA ainsi que le raccordement d'un deuxième réservoir « El Gheicha » avec une capacité de 50.000 m³ pour 3,5 milliards DA.

BOUIRA

Raccordement de la zone industrielle de Dirah au réseau d'énergie électrique

La zone industrielle de Dirah (Sud de Bouira), a été raccordée au réseau d'électricité à partir des postes-sources de 60/30 KV de Sour El Ghouzlane et de Sidi Aissa (M'Sila), a-t-on appris auprès de la direction de distribution de l'électricité et du gaz (Sonelgaz). Nouvellement créée pour abriter d'importants projets industriels, la zone de Dirah s'étend sur une superficie de près de 800 hectares. Elle a bénéficié du projet de raccordement ayant porté sur la

réalisation de deux lignes électriques à partir de deux postes-sources de 60/30 KV de Sour El Ghouzlane et de Sidi Aissa. « Une enveloppe de l'ordre de 61 millions de dinars a été allouée pour la réalisation de deux lignes électriques d'une longueur de 12 km afin d'alimenter cette importante zone industrielle devant abriter des projets », a expliqué le directeur de distribution, Mohamed Taïbi. Les travaux de raccordement ont pris fin bien avant la fin de l'opération d'aménagement

qui est toujours en cours à Dirah, selon M. Taïbi, qui a réitéré l'engagement des services de la Sonelgaz à alimenter tous les investisseurs désirant concrétiser leurs projets dans cette nouvelle zone sise dans la localité de « Lechouaf », à une cinquantaine de km au sud de Bouira. Les travaux d'aménagement d'une première partie (de 250 ha) de la zone industrielle de Dirah, ont été lancés en mois d'août 2023, pour un montant financier de 2,5 milliards de dinars et

pour un délai de réalisation de 10 mois, selon la fiche technique du projet. La wilaya de Bouira dispose de deux zones industrielles, dont celle de Sidi Khaled à Oued El Bardi, qui abrite une série de projets. Plusieurs entreprises comme Magpharm et Biopharm, y ont implanté leurs unités de production de médicaments. Des centaines de postes d'emplois ont été générés grâce à ces investissements qui ont boosté l'économie locale.

TIZI-OUZOU

Arrêt momentané de l'exploitation de la télécabine pour maintenance

L'entreprise de transport algérien par câble (ETAC) a annoncé, dans un communiqué, l'arrêt momentané de l'exploitation de la télécabine de la wilaya de Tizi-Ouzou. Cet arrêt intervient suite à « une anomalie technique détectée lors des contrôles préventifs journaliers, le samedi 20 avril 2024, aux alentours de 5h45 du matin, soit avant l'ouverture de l'exploitation au public, suscitant une réaction immédiate des équipes de maintenance », explique

la même source. Ainsi, poursuit la même source, « après un diagnostic minutieux par les techniciens de l'ETAC, il a été impératif d'interrompre l'exploitation de l'installation par mesure de sécurité », ajoutant que « des travaux de maintenance sont actuellement en cours, tandis que les composants nécessaires sont en cours d'importation pour la réparation ». « L'opération de maintenance est estimée à une semaine », précise l'ETAC, expliquant

qu'une « solution de transport alternatif est en cours de mise en place par la direction des transports de la wilaya de Tizi-Ouzou afin d'assurer la continuité du service pour les usagers ». L'entreprise a, par ailleurs, assuré que « toutes les mesures sont prises pour résoudre le problème dans les plus brefs délais et garantir un service fiable et sécurisé », affirmant que « la sécurité demeure sa priorité absolue ».

ORAN

Ablation d'un fibrome utérin pesant près de 5 kg

Le staff médical et paramédical de l'Établissement hospitalier public spécialisé en gynécologie obstétrique « Haï Sanaoubar » à Oran a réussi, lors d'une opération délicate, à extraire un fibrome utérin pesant près de 5 kg, a-t-on appris, de cet établissement de santé. L'équipe médicale et paramédicale, sous la direction du Dr Bouazza Karachi Amina,

spécialiste en gynécologie obstétrique, et Dr Abdelaoui Ahmed, spécialiste en chirurgie générale, a pu extraire un fibrome pesant plus de 4,6 kg de l'utérus d'une femme de 48 ans, a expliqué la même source. La patiente souffrait, depuis des années, de fortes douleurs et de son incapacité à exercer normalement ses activités, consé-

quences de ce fibrome qui a été extrait, a ajouté la même source. L'intervention s'est déroulée dans de bonnes conditions et avec succès, grâce à la compétence du personnel médical et paramédical de l'établissement, et la patiente se porte bien et se trouve en convalescence, a-t-on souligné de même source.

Lutte contre la contrebande Saisie de 70 tonnes de farine à Tamanrasset

Les agents de la brigade mobile relevant des services de l'inspection divisionnaire des Douanes d'In-Guezzam, en coordination avec les éléments de l'Armée nationale populaire (ANP) et les Garde-frontières, ont déjoué une tentative de contrebande de 70 tonnes de farine, a-t-on appris, lundi, de la cellule de communication de la direction régionale des Douanes à Tamanrasset. Il s'agit de 2.800 sacs de farine de 25 kg chacun (70.000 kg) qui ont été saisis à bord de deux camions utilisés lors de cette tentative d'exportation frauduleuse, a-t-on précisé. L'opération s'inscrit dans le cadre des efforts continus des services compétents pour lutter contre la contrebande sous toutes ces formes, notamment celles liées aux produits subventionnés et de large consommation, a souligné la même source.

MIGRATIONS

Le groupe Med-5 critique le pacte européen

L'Italie, la Grèce, Chypre, Malte et l'Espagne, réunis au sein du groupe Med5, ont exhorté la Commission européenne à investir davantage dans la prévention des flux migratoires à travers le renforcement de la coopération en matière de sécurité et de développement avec les pays d'origine des migrants.

Le ministre espagnol de l'Intérieur, Fernando Grande-Marlaska, et ses homologues italien, Matteo Piantedosi, et maltais, Byron Camilleri, et le ministre grec des Migrations et de l'Asile, Dimitris Kairidis, ainsi que le directeur du service d'asile chypriote, Andreas Georgiades, réunis aux îles Canaries, ont appelé la Commission européenne à œuvrer pour endiguer les flux migratoires, critiquant le controversé pacte sur l'asile et les migrations de l'UE pour son « manque d'ambition ». Les responsables des 5 pays ont critiqué, à l'unanimité, ce pacte adopté le 10 avril par le Parlement européen, affirmant que celui-ci « ne satisfaisait pleinement aucun » de leurs pays. Toutefois, ils ont admis que ce pacte est un « petit dénominateur commun » qui permettra-t-il d'avancer dans la bonne direction. À ce titre, les dirigeants des cinq pays ont mis l'accent sur l'impératif pour la Commission européenne d'« investir davantage dans la prévention des flux migratoires de deux manières : en débloquant davantage de



fonds pour la coopération dans les pays d'origine des migrants et en étendant les accords tels que ceux que l'UE a conclus avec la Tunisie et la Mauritanie, l'Espagne avec le Sénégal et l'Italie avec

la Libye, entre autres ». « Ce n'est qu'en renforçant la coopération en matière de sécurité et de développement avec les pays africains qu'il sera possible de réduire les flux et d'empêcher des milliers

de personnes de traverser la mer, mettant leur vie entre les mains de mafias qui ne se soucient pas de leur arrivée, mais uniquement de l'argent », ont-ils plaidé. Des données récentes de l'agence de surveillance des frontières de l'UE (FRONTEX) montrent que 41.672 immigrants irréguliers sont arrivés sur le sol européen par voie maritime au cours du premier trimestre de cette année. « 13.535 provenaient des îles Canaries (Espagne), 13.716 de la Méditerranée orientale (Grèce et Chypre), 11.364 de la Méditerranée centrale (Italie et Malte) et 3.057 de la Méditerranée occidentale (Espagne, via le détroit de Gibraltar et la mer d'Alboran), précise FRONTEX. Si les 4 pays du groupe Med5 sont confrontés à un afflux massif des migrants, Malte est le seul pays qui refuse d'accueillir les personnes sauvées en mer. Ce pays a été largement critiqué par les ONG's secourant les migrants, l'accusant d'ignorer les appels de détresse, de retarder les sauvetages et d'être impliqué dans des refoulements illégaux vers la Libye.

GHAZA

Plus de 280 corps découverts dans la cour à l'hôpital Nasser

Le service de défense civile de la bande de Gaza a fait savoir hier que le nombre de corps découverts dans une fosse commune du complexe médical Nasser de la ville de Khan Younés s'élevait à 283. Ce bilan a été revu à la hausse après « la récupération de 73 martyrs de la fosse commune », selon un communiqué de la Défense civile. « Avec la découverte de nouveaux corps, le nombre total de corps retrouvés dans la fosse commune depuis le soir du samedi dernier s'élève à 283 corps », a ajouté la Défense civile, qui a souligné que ses équipes conti-

naient de rechercher d'autres corps dans la fosse commune. La Défense civile de Gaza a annoncé, samedi dernier, la découverte d'une fosse commune dans la cour de l'hôpital Nasser et la récupération de 50 corps de différents groupes et âges, qui avaient été réunis par les forces israéliennes et enterrés collectivement. Le directeur général du bureau des médias du gouvernement, Ismail Al-Thawabta, a déclaré dimanche qu'il y avait « 700 personnes portées disparues depuis le retrait de l'armée israélienne du complexe médical Nasser ». Al-Thawabta a ajouté : « Nous

pensons qu'il y a des centaines de martyrs toujours portés disparus après leur exécution par l'occupation israélienne avant de les enterrer dans des fosses communes ». Il a souligné que « l'occupation a forcé de nombreux déplacés et blessés à se déshabiller avant de les exécuter et de les enterrer avec des bulldozers à l'intérieur du complexe médical Nasser ». Le 7 avril, l'armée israélienne a annoncé son retrait de Khan Younés, 4 mois après le début de l'opération terrestre visant à récupérer les prisonniers israéliens détenus par le Hamas, mais elle a quitté

la ville sans atteindre ses objectifs. Le ministère palestinien de la Santé dans la bande de Gaza a déploré hier une nouvelle augmentation du bilan des victimes de guerre menée par Israël dans l'enclave à « 34 151 martyrs et 77,84 blessés » depuis le 7 octobre 2023. Israël poursuit sa guerre contre Gaza malgré l'adoption d'une résolution d'un cessez-le-feu immédiat par le Conseil de sécurité de l'ONU et malgré la comparution de l'État hébreu devant la Cour internationale de Justice pour des accusations de « génocide ».

NAUFRAGE MEURTRIER EN CENTRAFRIQUE

Trois jours de deuil national

Le président centrafricain Faustin Archange Touadéra a décrété lundi un deuil national de trois jours, en hommage aux victimes du naufrage survenu vendredi à Bangui, l'un des plus meurtriers dans le pays. « Les lundi 22, mardi 23 et mercredi

24 avril 2024 sont déclarés jours de deuil national sur l'étendue de la République centrafricaine en hommage aux victimes du naufrage tragique d'une baleinière survenu le vendredi 19 avril », précise un décret présidentiel diffusé lundi à la radio

publique. Selon un bilan communiqué samedi par la protection civile, « 58 corps, sans vie » ont été repêchés dans la rivière Mpoko à Bangui vendredi après le naufrage de leur bateau qui, selon des témoins, transportait environ 300 passa-

gers qui se rendaient aux funérailles d'un chef de village. Mais le nombre de victimes pourrait augmenter, les recherches de personnes portées disparues se poursuivent, et aucun bilan définitif n'a encore été publié.

ARMÉE SUD-CORÉENNE

La Corée du Nord a tiré un missile balistique

La Corée du Nord a tiré hier un missile balistique aux spécifications inconnues vers la mer Jaune, selon l'armée sud-coréenne. Ce tir a été effectué trois jours après le tir de missiles de croisière vers la mer Jaune par Pyongyang. L'armée sud-co-

réenne n'a pas fourni de plus amples détails, car « elle est en train d'analyser les spécifications détaillées de ce missile », a rapporté l'agence de presse Yonhap basée à Séoul. Confirmant ce rapport, le Japon a déclaré que le missile n'avait causé aucun dommage,

selon l'agence de presse japonaise Kyodo basée à Tokyo. Il s'agit du premier tir de missile balistique effectué par la Corée du Nord, depuis le test d'un nouveau missile balistique à portée intermédiaire équipé d'une ogive hypersonique.

Pyongyang a déclaré avoir effectué un test de puissance d'une « très grande ogive » pour un missile de croisière stratégique dans la journée du vendredi et avoir testé un nouveau missile anti-aérien en mer Jaune.

IRAK

Erdogan rencontre Abdel Latif Rachid à Bagdad

Le président turc Recep Tayyip Erdogan a rencontré hier à Bagdad son homologue irakien Abdel Latif Rachid. La rencontre qui se tient en marge de la visite officielle du chef de l'État turc, a eu lieu à huis-clos au palais présidentiel de Bagdad. Une rencontre est prévue entre

Recep Tayyip Erdogan le Premier ministre irakien Mohamed Chia al-Soudani. Après Bagdad, le président turc se rendra également à Erbil, chef-lieu du district kurde du nord de l'Irak. Le projet de la route du développement, qui vise à relier l'Irak à l'Europe via la Turquie devrait connaître un nouvel élan avec cette

visite. Le projet de la route du développement ouvrira l'arrière-pays du golfe Persique à l'Europe via la Turquie. Il est l'un des points essentiels de la visite d'Erdogan à Bagdad et à Erbil. Les travaux de construction du port d'Al-Faw à Bassora, dans le sud de l'Irak, qui devrait être le plus grand port au Moyen-

Orient, prendront fin en 2025. Il aura une capacité de 90 postes d'amarrage et devrait dépasser les 67 postes du port de Jebel Ali à Dubaï, qui est le plus grand port à conteneurs au Moyen-Orient. Il constitue la première étape du projet de la route du développement.

FEMMES PALESTINIENNES

Battantes jusqu'au dernier souffle

Elles sont résistantes, mères de martyrs, épouses de prisonniers ou tout simplement des femmes qui luttent continuellement pour la survie de leur famille sans jamais baisser les bras. Les Palestiniennes éblouissent par leur courage, leur patience et leur résilience.

Avec des larmes de tristesse mêlées d'ululements et de youyous, une mère palestinienne fait ses adieux à son fils martyr, implorant le Bon Dieu de les réunir au paradis. Une autre, accroupie sur le sol de la morgue sanglotant, serre étroitement le corps de son enfant dans un linceul blanc contre sa poitrine. Une troisième pleure son mari mort et serre dans ses bras ses paires de chaussures, comme signe d'amour... Les images parlent. L'ampleur et l'horreur de ces scènes, l'étendue de la calamité infligée méthodiquement à toute une population, ciblant notamment les femmes et les enfants, aux yeux du monde entier, ne cessent de circuler sur les écrans et les réseaux sociaux. Marquant au fer chaud les consciences, mais aussi suscitant l'étonnement, voire le respect et l'admiration à l'égard de la femme palestinienne. Il semble que la femme palestinienne soit un roc sourd face à l'agression, avec sa patience, sa résilience et son courage. Car malgré l'horreur de la guerre, la femme palestinienne continue de résister. « Gaza est devenue un cimetière pour nos enfants. Qu'ont fait ces enfants innocents ? Mais que dire ! C'est le comportement de criminels et de terroristes », lance Aya Al-Attawena surnommée Oum Ammar, une femme gazaouie de 45 ans, dont la vie a été brisée par la mort de ses enfants au cours de cette guerre. Contactée via WhatsApp, elle raconte que l'immeuble où elle habitait, à Khan Younés, a été la cible d'une frappe. Le missile a emporté ses trois enfants et dix autres membres de sa famille. « Mon cœur est mort avec mes enfants ce soir-là. Tous mes enfants ont été tués, Ammar 7 ans, Nasser 9 ans et Majid 12 ans. Il ne me reste rien. J'aurais dû mourir avec eux ». Oum Ammar laisse exploser sa rage. « On cherche à faire croire que nous nous réjouissons de la mort de nos enfants. C'est faux ! Mais notre ennemi ne doit pas croire que nous sommes tristes ou que nous perdons le moral ».

De la douleur, mais de la dignité

Entre douleur et fierté, Khadija Ayad, 38 ans, est aux prises à des sentiments complexes : ceux d'une mère qui a perdu ses deux fils dans la guerre en cours et une femme inquiète pour son mari et ses trois frères en prison. Elle voulait donc éviter à ses enfants l'incarcération dans une geôle israélienne. Chaque jour, elle leur disait d'aller en classe et de revenir directement. Kha-



dija pensait ainsi les protéger. Il n'en fut rien. « La mort est inévitable et le prix de la liberté est cher. Le martyre de mes enfants apportera, inshallah, non seulement la victoire, mais aussi une grande récompense dans l'au-delà », lâche-t-elle avec un cœur croyant et une âme satisfaite. Oum Ammar et Khadija ne sont pas des cas isolés. La terreur, la douleur et la souffrance persistent jour et nuit. Des conditions que beaucoup de femmes dans le monde ne pourraient pas endurer. En effet, les femmes palestiniennes vivent dans une conjoncture extrêmement difficile, angoissante, marquée par les agressions israéliennes sanglantes, en plus du maintien du blocus illégal contre la bande de Gaza depuis 16 longues années. Mais le courage extrême de ces épouses et mères de martyrs nous pousse à nous poser un tas de questions : Comment font-elles pour avoir autant de force, autant de foi ? Comment supportent-elles la douleur de la séparation avec autant d'abnégation ? Contactée via WhatsApp, Khawla Al-Khaldy, journaliste à la télévision palestinienne, résume la situation par l'implication, très ancienne, des femmes palestiniennes dans la résistance à l'occupation. Puisqu'elles sont confrontées, dès leur jeune âge, à toutes formes d'oppression de la part du régime sioniste : emprisonnement, destruction des maisons, confiscation des terres. Elles sont même parfois privées du droit d'enterrer leurs morts. « La mère palestinienne porte son fils deux fois, une fois dans son utérus et une autre fois dans le cercueil », dit-elle, en affirmant que les médias tendancieux, au service de la seule propagande sioniste, ne

parlent pas de la souffrance des mères palestiniennes sous l'occupation israélienne et les montrent souvent, au contraire, comme des femmes sans cœur qui envoient leurs enfants dans les rues et les encouragent à lancer des pierres, à se faire tuer, pour ensuite célébrer leur mort. Une autre facette que l'on ne voit pas, celle des mères qui encouragent leurs enfants à obtenir une bonne éducation, afin de construire un avenir meilleur, qui font tout pour les protéger des forces d'occupation israéliennes, quitte à les enfermer à la maison pour les empêcher de participer à des manifestations. « Face aux caméras, celles qui ont perdu leurs enfants en martyre paraissent dignes, voire fières. Elles veulent adresser un message à Israël : malgré la souffrance, vous ne nous briserez jamais. Mais derrière la caméra, elles laissent éclater leur douleur et leur colère », souligne Khawla Al-Khaldy. Elle ajoute que la Palestine regorge de femmes engagées, dignes et courageuses qui ont sacrifié leurs fils au djihad pour affronter la tyrannie de l'occupation, de sorte qu'on les nomme aujourd'hui les « Khansä de Palestine ». Et ce, en référence à Al-Khansä Tamadar bint Amro Al-Silmia, une poétesse comptée parmi les amis du prophète Mohamed, qui a perdu quatre de ses fils lors de la bataille de Qadisiya en l'an 16 de l'hégire, 638 de l'ère chrétienne.

Survivre dans des conditions extrêmes

Or, les femmes palestiniennes ne souffrent pas seulement de la perte de leurs enfants, ou de leurs maris, elles sont elles-

mêmes la cible des forces d'occupation. Selon les évaluations relayées par l'ONU, les femmes et les enfants représentent près de 70 % des personnes tuées dans la guerre en cours. « Cela fait deux mères tuées toutes les heures et sept femmes tuées les deux heures », précise Sima Sami Bahous, directrice exécutive d'ONU-Femmes. D'autres sont blessées, incapables de trouver le moindre soutien médical auprès d'un système de santé totalement détruit. Chaque jour depuis le début de la guerre, 180 femmes accouchent sans eau, sans analgésiques, sans anesthésie pour les césariennes, sans électricité pour les incubateurs et sans fournitures médicales. Les Palestiniennes sont également confrontées à de nombreux défis quotidiens : Comment gérer leurs règles, quand il n'y a ni serviettes hygiéniques ni eau ? Où allaiter en toute intimité ? Que faire si le flux de lait s'arrête parce qu'elles n'arrivent pas à manger à leur faim ? Et ce n'est pas tout. La violence psychologique est omniprésente. A chaque bombardement d'un bâtiment résidentiel, d'un hôpital, d'une école ou d'une installation des Nations-Unies, le message est clair : il n'y a aucun lieu sûr. Et face aux risques omniprésents, les mères se doivent aussi de ne pas transmettre la peur à leurs enfants, alléger leurs angoisses en les portant elles-mêmes. « A Gaza, les femmes sont les dernières à manger et les enfants sont les premiers à mourir », déplore Bahous. Sur les écrans de télévision, les scènes de désolation ne manquent pas. Sur le trottoir devant sa maison bombardée à Bani Suhail, dans le sud de Gaza, Wafaa Ali, 32 ans, pré-

pare la nourriture pour sa famille. Elle commence sa matinée à ramasser du bois parce qu'il n'y a pas de gaz. Et parfois, elle ne le trouve pas et utilise le nylon pour faire un feu. « Grandir à Gaza nous a rendus fortes, on doit chercher des alternatives pour résoudre les problèmes », lance Wafaa, qui a appris à se débrouiller pour cuire le pain dans un bidon métallique. Ailleurs, une femme donne un bain à ses deux enfants dans une baignoire, au milieu des débris. Autant d'exemples qui montrent ces Palestiniennes en première ligne de la lutte pour leur libération, celle de leurs enfants et de leur patrie. Derrière cette action, un engagement, mais aussi une conscience. « 75 % des étudiants universitaires en Palestine sont des femmes et le taux de scolarisation des filles dépasse les 90 %. Et l'on voit le résultat en tant de crises, un courage exceptionnel pour la gestion des foyers, de la crise sanitaire et des pénuries... Le tout, en continuant d'inculquer les principes de solidarité en ces temps durs. Car c'est cette solidarité qui nous permet de tenir dans des conditions impossibles », souligne Khawla Al-Khaldy. Un héroïsme honoré par la Tunisie qui vient d'installer, devant l'ambassade de Palestine, une sculpture géante d'une femme avec son habit gazaoui enveloppée par le keffieh, ce célèbre turban de la résistance palestinienne. Résumant ainsi la bravoure et le dévouement de la résistante, la femme, la mère, la patrie, qui se dresse avec force et détermination dans un geste d'imploration, et qui, malgré sa souffrance, continue de résister.

Chahinez Gheith, (Ahrām info)

Yucef Tazir président de l'ONJSA

«Ce qui a fait le RS Berkane est une provocation et une violation des règles du jeu»

Le président de l'Organisation nationale des journalistes sportifs algériens (ONJSA), Yucef Tazir, a estimé que la tentative du club du RS Berkane d'introduire des maillots floqués d'une carte politique incluant les territoires occupés de la République arabe sahraouie démocratique (RASD) «se veut une provocation et une violation des règles du football».



Dans une déclaration à l'APS, M. Tazir a souligné que «le Club du RS Berkane a tenté d'exploiter cet événement sportif à des fins politiques, en introduisant des maillots floqués d'une carte politique incluant les territoires sahraouis occupés, dans une démarche provocatrice, vu que la question du Sahara Occidental est toujours inscrite à l'ONU en tant que question de décolonisation et les règlements sportifs à l'échelle continentale et internationale bannissent ce genre de comportements».

Et d'ajouter que «la pratique du club marocain adversaire de l'USMA d'Alger en demi-finale (aller) de la Coupe de la Confédération africaine de football, prévue dimanche le 21 avril au Stade olympique du 5 Juillet, n'est pas une tentative isolée, vu qu'elle a été précédée, auparavant, par d'autres violations par le régime du Makhzen qui avait utilisé plusieurs méthodes provocatrices ignobles lors des jeux méditerranéens (JM) organisés, l'été 2022, à Oran».

«Nous savons maintenant que le régime marocain cherche, en vain, à provoquer l'Algérie et son peuple. Les choses sont tout à fait claires», a-t-il dit, affirmant que toutes les organisations internationales et

régionales ne reconnaissent pas le droit du Maroc sur les territoires sahraouis, qui font aujourd'hui l'objet d'un processus de décolonisation au sein des Nations Unies. Ainsi, les maillots du club marocain portent une carte qui n'est reconnue ni par les Nations Unies, ni par l'UA, ni par la Ligue arabe, ni par l'Organisation de la coopération islamique. Par conséquent, les choses sont on ne peut plus claires».

Le même intervenant s'est interrogé sur la partie ayant impliqué la CAF dans ce problème politique et l'adoption d'un uniforme non officiel pour le club marocain, ce qui constitue une violation flagrante des règles en vigueur dans le football continental et international.

Après l'OM

Nice et Lens manifestent un vif intérêt pour Zorgane

Adem Zorgane semble avoir ses valises prêtes pour quitter le RC Charleroi. Si son départ n'a pas pu être acté l'été dernier, l'international algérien aspire à franchir un cap en rejoignant un club plus ambitieux, capable de lui offrir une expérience européenne la saison prochaine.



Cette situation a attiré l'attention de plusieurs clubs européens, dont plusieurs formations notamment l'Olympique de Marseille et Brighton qui suivent de près le dossier du milieu de terrain de 24 ans. L'OM n'est cependant pas le seul club de Ligue 1 sur les rangs, puisque l'OGC Nice est également entré dans la danse, d'après un rapport de Jeunes Footeux.

Les Niçois est actuellement en bonne position pour décrocher une place européenne en fin de saison. Un argument de poids pour convaincre l'ancien joueur du Paradou de rejoindre leurs rangs cet été. Un troisième club français s'est également manifesté, dont l'identité n'a pas encore été révélée.

Le RC Lens, qui avait déjà manifesté son intérêt pour Zorgane l'année dernière, pourrait faire son retour dans la course. Le Stade Brestois, qualifié pour l'Europe la saison prochaine, s'était d'autant plus positionné sur le dossier.

Pendant ses 23 apparitions en championnat cette saison, le natif de Sétif a marqué 2 buts et délivré 5 passes décisives. Sous contrat avec les Zèbres jusqu'en 2027, Transfermarkt évalue le milieu de terrain des Carolos à 5 millions d'euros.

Fin d'aventure avec Al Sadd Baghdad Bounedjah, direction Al Shabab



Après avoir rejoint Al Sadd en 2015, l'attaquant algérien Baghdad Bounedjah s'est imposé comme un joueur iconique de la formation depuis plusieurs années maintenant. Alors qu'il a largement dépassé le cap des 200 buts sous les couleurs de son club, son aventure devrait prendre fin cet été.

Selon les informations exclusives d'Africafoot, Baghdad Bounedjah devrait définitivement ranger son maillot d'Al Sadd cet été. Son contrat arrivant à sa date limite, la direction du club ne compte pas le prolonger, étant dans une quête pour rajeunir l'effectif de l'équipe.

D'autant plus que du haut de ses 32 ans, les performances du natif d'Oran commencent à être insuffisantes vis-à-vis des attentes du club et des supporters.

Ce départ est cependant loin de marquer une fin de carrière pour Bounedjah. En effet, toujours selon nos sources, Al Shabab en première division d'Arabie saoudite compte mettre le paquet pour s'attacher les services de Bounedjah, désirant même en faire sa première recrue dès le début du mercato.

Le club saoudien, actuellement à la 9e place du tableau de la Saudi Pro League, cherche activement un remplaçant pour l'attaquant sénégalais Habib Diallo, qui n'a malheureusement pas convaincu cette saison, avec seulement 4 buts en 25 apparitions.

A noter que même si l'international algérien quitte le Qatar, il ne devrait pas quitter le Golfe entièrement. En cas de départ, le joueur a bien plus de chances de rebondir en Arabie saoudite qu'autre part.

Pour rappel, Baghdad Bounedjah est actuellement évalué à 3,5 millions d'euros sur Transfermarkt.

Très courtisé

Olise fait un choix important pour son avenir



En Premier League, Michael Olise fera certainement partie des joueurs qui vont animer le mercato estival. L'ailier droit franco-nigérian est très convoité après de belles performances sous les couleurs de Crystal Palace. Liverpool, Arsenal ou encore Manchester United sont les clubs annoncés en Angleterre comme prétendants de Michael Olise. En Ligue 1 française, le PSG aurait également des vues sur le natif de Londres. Le joueur de 22 ans aurait fixé une condition pour quitter les Eagles. Il ne devrait signer que dans une formation qui disputera la Ligue des Champions. La révélation a été faite par le journaliste de The Athletic, David Ornstein.

À ma connaissance, il n'y a pas eu d'évolution significative jusqu'à présent, mais il y a de fortes chances que cela change dans les semaines et les mois à venir. Si Olise quitte Palace lors du prochain mercato, je pense que ce sera uniquement pour un club de Ligue des champions et, même dans ce cas, pour l'un des rares clubs les plus importants. On dit de lui que c'est un joueur intelligent et réfléchi qui sait exactement quel niveau il peut atteindre et qui décidera clairement si, quand et où il est bon pour lui de partir. (...) Les clubs auront donc une bonne idée de ce qu'ils doivent faire pour l'obtenir.

Cette saison, l'ex international français U21 a fait trembler les filets à 6 reprises. Il a délivré également 3 passes décisives. Le tout en 13 apparitions au total.

Coté à 50 millions d'euros par Transfermarkt, l'ancien joueur de Reading est sous contrat avec Crystal Palace jusqu'au 30 juin 2027.

Coupe d'Algérie Le coup d'envoi des demi-finales décalé à 21h

La commission d'organisation de la Coupe d'Algérie annonce avoir accepté la demande formulée par l'EPTV, diffuseur exclusif de la compétition, de décaler le coup d'envoi des demi-finales d'un quart d'heure.

Par conséquent, les matchs : MCA-CSC prévu ce mardi 23 avril 2024 au stade Miloud Hadefi d'Oran et USMA-CRB, prévu le lendemain, mercredi 24 avril 2024 au stade Nelson Mandela de Baraki débiteront à 21h.



CAFÉ ET CHANGEMENT CLIMATIQUE

Des impacts contradictoires

Le changement climatique ou dérèglement climatique, est un sujet très sensible qui touche tous les secteurs dans le monde entier, et le café n'est pas épargné.

L'Éthiopie, qui est dans la liste des cinq plus gros producteurs de café au monde avec le Brésil, le Vietnam, l'Indonésie et la Colombie, pourrait produire moins de café de spécialité et plus de variétés au goût fade à l'avenir. En effet, le résultat d'une étude menée par une équipe internationale de chercheurs, publiée en avril 2021 dans la revue *Scientific Reports*, a examiné les effets particuliers du changement climatique sur le plus grand pays producteur de café d'Afrique. Leurs résultats sont pertinents à la fois pour les millions de petits agriculteurs du pays, qui gagnent plus sur le café de spécialité que sur le café ordinaire, ainsi que pour les baristas et les amateurs de café du monde entier. D'après les chercheurs, le changement climatique a des impacts contradictoires sur la production de café en Éthiopie. Les auteurs indiquent que « la superficie qui convient au café de qualité moyenne pourrait en fait augmenter progressivement jusqu'aux années 2090, selon les simulations informatiques. Pourtant, plus n'est pas nécessairement meilleur. Parce que d'un autre côté, la zone appropriée pour les types de café de spécialité de haute qualité qui sont appréciés pour leurs notes florales, fruitées et épicées, diminuera probablement si le changement climatique continue incontrôlé. Ce n'est pas seulement un problème pour amateurs de café, mais pour la création d'une valeur agricole locale. » Les zones appropriées pour le café de spécialité se rétrécissent. Dans divers scénarios, les chercheurs ont examiné comment vingtaine de facteurs climatiques affecteront la culture de cinq types de café de spécialité distinctes à l'avenir, notamment la température moyenne, les niveaux de précipitations annuelles et la saisonnalité. En exemple, ils expliquent que « s'il fait plus chaud, la cerise de café mûrit plus rapidement que le développement du grain, ce qui à son tour conduit à un café de moins



bonne qualité. L'augmentation des précipitations, en revanche, favorise la production de café en général, mais peut ne pas être nécessairement bénéfique pour les types de café de spécialité individuels ». Ainsi, alors que les chercheurs prévoient que la zone convenant à quatre types de café de spécialité sur cinq diminuera, certains sont plus durement touchés que d'autres. Ce constat n'affecterait pas seulement les buveurs de café du monde entier, en particulier ceux qui torrifieraient ou moudraient leurs propres grains ou préféreraient les mélanges sophistiqués. Cela aurait également des conséquences sur l'économie éthiopienne. Effectivement, si une ou plu-

sieurs régions de café perdent leur statut de spécialité en raison du changement climatique, cela a des ramifications potentiellement graves pour les petits agriculteurs de la région. Cependant, selon les chercheurs, il peut y avoir des moyens d'arrêter cette tendance. Comme les différents types de café de spécialité sont fortement influencés par différents facteurs locaux climatiques, spatiaux et liés au sol, ce qui est nécessaire, ce sont des mesures d'adaptation propres à chaque région spécifique. Les auteurs insistent sur le fait que cette étude souligne l'importance de la planification et des réponses d'adaptation localisées. Grâce à leurs résultats et leurs

modélisations ils montrent comment le changement climatique a des effets très concrets sur la disponibilité et le goût de l'une des boissons les plus appréciées au monde et, plus important encore, sur les opportunités économiques dans les communautés locales des pays du Sud. Enfin, tous les consommateurs de café devraient prendre conscience de ces évolutions et optimiser leur consommation de café en tenant compte de leur pouvoir sur le dérèglement climatique. Même les plus petits gestes du quotidien qui permettent de ralentir le changement climatique [28] sont judicieux et porteurs pour l'avenir de la planète.

DANS LES PROFONDEURS DE L'ANTARCTIQUE

Des animaux émettent des sons dignes de Star Wars

Une scientifique colombienne immerge des hydrophones enveloppés de titane qui enregistreront une année entière les ondes sonores des profondeurs de l'Antarctique. Une fois déchiffrées, elles permettront de comprendre le comportement des mammifères marins et leurs déplacements pendant l'hiver austral. Dans les profondeurs de l'Antarctique, des microphones immergés recueillent des sons de "vaisseaux spatiaux" et une variété de bourdonnements "impressionnants", explique la scientifique colombienne Andrea Bonilla, à l'écoute de la vie sous-marine lors d'une expédition aux confins du continent blanc. La biologiste de l'université Cornell de New York immerge à 500 mètres de profondeur des hydrophones enveloppés de titane qui enregistreront une année entière ces ondes sonores des profondeurs. Une fois déchiffrées, elles permettront de comprendre le comportement des mammifères marins et leurs déplacements pendant l'hiver austral, lorsque l'Antarctique devient presque inhabitable. La biologiste colombienne Andrea Bonilla (G) récupère un hydrophone avec l'aide de membres du navire de recherche colombien "ARC Simon Bolivar" à Barnart Harbour sur la côte sud de l'île Livingston, dans l'archipel des îles Shetland du Sud, le 25 janvier 2024 (AFP - Juan BARRETO). "Il y a ici des espèces dont le son est impressionnant, littéralement comme dans Star Wars, on dirait des vaisseaux spatiaux. Très peu d'oreilles ont le privilège de les



entendre", déclare à l'AFP la scientifique de 32 ans à bord de l'ARC Simon Bolivar, un navire de la marine colombienne. Titulaire d'un doctorat en acoustique marine, Mme Bonilla et les autres scientifiques à bord de la 10e expédition colombienne dans l'Antarctique récupèrent également les micros déposés l'an passé lors d'une mission opérée par la marine turque. Guidé par des coordonnées GPS, le bateau entre dans la zone de rencontre. Pour remonter l'hydrophone à la surface, Mme Bonilla déclenche la libération de l'ancre qui le retenait immergé. Toute l'équipe scrute alors longuement pendant huit minutes de tension palpable les eaux calmes jusqu'à l'apparition, dans la joie, d'un petit drapeau déployé en surface. Ses collègues la félicitent

chaleureusement et elle se dit soulagée. "Je suis super excitée parce que c'était la première fois que nous faisons cette manœuvre dans ces eaux (...). Tout s'est super bien passé", se réjouit la scientifique colombienne. Une fois sur la terre ferme, elle analysera un an d'enregistrements. « Dans un environnement marin, le son est fondamental », affirme-t-elle. Car le bruit ou les perturbations auditives peuvent affecter la communication des espèces ou entraver le déroulement normal d'activités naturelles telles que la chasse. Les recherches entendent également mesurer l'impact de l'activité humaine et de la pollution auxquelles sont exposés les mammifères dans un des endroits les mieux préservés de la planète.

Elles n'arrivent qu'une fois par siècle Des inondations historiques attendues dans le sud de la Chine

De graves inondations qui n'arrivent "qu'une fois par siècle" devraient frapper certaines régions du sud de la Chine, a annoncé dimanche un média d'Etat, les fortes pluies incitant les autorités à renforcer les mesures de précaution. Des pluies torrentielles ont frappé des pans entiers de la province de Guangdong (autour de Canton) depuis jeudi, gonflant les cours d'eau dans le delta de la Rivière des Perles, le cœur manufacturier de la Chine. Des alertes météorologiques ont été lancées dans cette province et le bureau national de météorologie a mis en garde contre des tempêtes importantes dans les zones côtières dimanche soir et lundi. Des images aériennes diffusées dimanche par la chaîne publique CCTV ont montré des bâtiments inondés et une pagode émergeant des eaux troubles. Citant le bureau d'hydrologie de la province, CCTV a déclaré que trois localités situées dans le bassin du fleuve Bei "connaîtraient des inondations comme on en voit environ une fois par siècle" en raison de "l'impact des fortes précipitations". Le delta de la Rivière des Perles constitue l'une des régions les plus densément peuplées de Chine, le Guangdong abritant à lui seul quelque 127 millions d'habitants. Certaines parties des provinces voisines de Jiangxi et de Fujian devraient également connaître de violentes tempêtes de pluie dimanche soir. La Chine n'est pas étrangère aux phénomènes météorologiques extrêmes, mais ces dernières années, le pays a été frappé par de graves inondations, de grandes sécheresses et des records de chaleur. Le changement climatique provoqué par les gaz à effet de serre émis par l'homme rend les phénomènes météorologiques extrêmes plus fréquents et plus intenses, et la Chine est le premier émetteur mondial de ces gaz.



COMPRISES CHANGEA DE COULEUR	▼	BELLE SOIRÉE ACTEUR FRANÇAIS	▼	EXPLOITÉ AU MIEUX	▼	ARRAN- GER JOLIMENT FACILE- MENT	▼	LONGUE- MENT RÉPÉTÉ
▶	▼	▼	▶	QUITTES LE LIEU	▶	▼	▼	▼
COAGU- LANT PUNIR SUR LE TERRAIN	▶			HASARDS	▼			
▶								
DE STRAS- BOURG À BREST CRACK	▶		ABRASIF MIS EN TOILE CREU- SERA	▶				
▶		BESOIN DE MANGER GODICHE	▶				ENTRE DEUX LISIÈRES	
FLEUVE FRANCO- BELGE	▶	TRA- VAILLÉ EN RELIEF MINE	▶				▼	
▶	▼			HAUTE ÉCOLE	▶			PETITE COMPA- GNIE
CADEAU ROYAL	▶			ÉQUERRE	▼	C'EST UNE MANIE ÎLE AVEC PONT	▶	▼
SOIGNER AU BLOC								
▶						ESPACE ACTIF	▶	▼
CARAC- TÈRE ÉTRAN- GER	▶			IL FUT PÈRE ET DEVINT MER	▶			

	A	B	C	D	E	F	G	H
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								
9								
10								
11								
12								

HORIZONTALEMENT
 1. Poursuivis ta demande.
 2. Détenue avec peine.
 3. Vendeur de canaris.
 4. Conclusion boudeuse. Absence.
 5. Qui n'a plus de rosette.
 6. Désigne un enfant, mais pas un gamin. Elle arrive après le dernier quartier.
 7. Cérémonies de stars.
 8. Amateurs et professionnels peuvent y participer. Il est piqué dans l'herbe verte.
 9. Alcool obtenu par macération.
 10. Bête à manger du foin. Dessin de marque.
 11. Faire un groupe.
 12. Équivalents. Île de Charente-Maritime.

VERTICALEMENT
 A. Eau d'Évreux. Ensemble de voix.
 B. Nymphes des rivières. Bruit de coup.
 C. Gardés en mémoire. Cela évite d'en rajouter.
 D. Partie de l'intestin grêle. École des élites. Pris au piège.
 E. Honorons. Quantité à contrôler.
 F. C'est une épreuve.
 G. Prénom. Avoir une réaction.
 H. Grave. Devise nordique.

- ABREUVOIR
 - AILLEURS
 - APLOMB
 - ARMURE
 - ASSUMER
 - ATOURS
 - BINETTE
 - BLANC
 - CORNET
 - CREPE
 - EBERLUE
 - ECHE
 - ERRANCE
 - FOOTBALL
 - KORA
 - LARME
 - LORI
 - LOUVETEAU
 - MECENAT
 - MUFLE
 - NIELLER
 - NOBLE
 - OBSTACLE
 - PACHA
 - PENSE
 - PERIL
 - SAIGNER
 - SAMOURAI
 - SCOLIOSE
 - SESSION
 - SHOOTER
 - SLOVENE
 - SMALA
 - TABLIER
- S R U E L L I A E L C A T S B O
 A H C A P C N A L B B M O L P A
 T S O E E C N A R R E A L A M S
 A A R O K T B I E U S R L T L E
 B I N E T T E U E S O I L O C S
 L G E E O E V V U L N M V U R S
 I N T O C O R M U F L E A R E I
 E E F H I E E L B O N E P S P O
 R R E R A R M U R E L A R M E N



Cette activité qui ne demande que 10 minutes par jour booste la confiance en soi

Pratiquer une activité physique présente de nombreux bienfaits. Mais pour booster sa confiance en soi, mieux vaut en privilégier une en particulier. Bonus : il suffirait de la pratiquer dix minutes par jour, pour bénéficier de cet effet positif.

Pratiquer une activité sportive régulièrement présente de nombreux avantages : elle permet de prendre soin de sa santé, de raffermir son corps, d'améliorer sa santé mentale... Mais saviez-vous qu'une activité en particulier permettait de booster sa confiance en soi ?

La marche, une activité facile à pratiquer

Parmi toutes les activités physiques qu'il est possible de pratiquer, la marche est souvent la première recommandée par les médecins. Elle présente en effet plusieurs avantages : elle ne coûte rien, ne nécessite que peu d'équipements (une bonne paire de baskets suffit) et peut se réaliser seul ou en groupe.

D'après nos confrères du Huffington Post, la marche permettrait de mieux se sentir, même avec seulement dix minutes de pratique. "Le simple fait de se lever et de bouger... active tout votre système et vous ressentez plus d'énergie, que ce soit en vous levant de votre chaise au travail, du canapé ou du lit" explique Jamie Shapiro, professeur et codirecteur du Programme de psychologie du sport et de la performance à l'Université de Denver, aux États-Unis. Et cela joue sur le moral, en plus de faire travailler notre physique.

La confiance en soi boostée par la marche
Un autre aspect positif de la marche, plus inattendu celui-ci est la capacité de la marche à booster la confiance en soi. "La pratique de la marche à pied aide les gens à prendre confiance dans leur niveau d'activité physique" ajoute Jamie Shapiro. Marcher dix minutes par jour, tous les jours, renforce donc nos pensées positives et l'on se rend compte que l'on est capable de se bouger et de faire du sport régulièrement, si on le souhaite. "Être témoin des bienfaits de cette marche de 10 minutes sur la santé physique et mentale peut vous aider à vous sentir en mesure de faire une marche plus longue dans votre journée" ajoute le médecin. Alors,



Grâce à des mesures simples Un cancer du sein sur 4 évitable

Alors que le cancer du sein touche aujourd'hui une femme sur 8, une commission d'experts rappelle que des mesures du quotidien pourraient éviter un quart de ces tumeurs. Découvrez ces mesures simples à adopter. Selon une commission Lancet sur le cancer du sein publiée le 15 avril, un quart de ces cancers est dû à des "facteurs de risque modifiables", qui pourraient être réduits par des changements de mode de vie. Même si des "progrès considérables" dans la recherche et les traitements ont eu lieu, des mesures politiques audacieuses sont désormais nécessaires pour promouvoir de meilleurs modes de vie, indique le rapport. La Commission, dirigée par l'Université de Cambridge, a ainsi étudié le diagnostic, le traitement et les expériences des femmes atteintes du cancer le plus répandu au monde. Dans les pays à revenu élevé, il y a eu davantage de cas de maladies évitables – déclenchées par des facteurs tels que la sédentarité et l'obésité. Mais les experts estiment que 4,7 % des cas au Royaume-Uni sont liés à des femmes qui n'allaitent pas, ce qui réduit le risque de maladie de 4 % tous les 12 mois passés à le faire. Dans les faits, si l'Organisation mondiale de la santé (OMS) recommande l'allaitement maternel exclusif pendant les six premiers mois de la vie d'un bébé, le taux d'allaitement est souvent plus bas dans les pays occidentaux. Au Royaume-Uni, une femme seulement sur 200 continuant au-delà de 12 mois. En France seules 18% des femmes poursuivent l'allaitement au-delà de 6 mois. Ces deux recommandations ne couvrent pas tous les facteurs de risques du cancer du sein. Entre huit et 13 % des cas de cancer du sein au Royaume-Uni sont dus à l'obésité, a constaté par exemple la Commission, ce qui augmente le risque de cancer du sein chez les femmes ménopausées. Les pourcentages de cancer du sein imputables au traitement hormonal substitutif et aux contraceptifs hormonaux au Royaume-Uni sont aussi de 2,1 % et 0,8 %, ajoute le communiqué. Selon le Dr Simon Vincent, directeur de la recherche, du soutien et de



l'influence chez Breast Cancer Now mentionné par le DailyMail, l de nombreux facteurs se chevauchent, dont des facteurs génétiques, ne doit pas nous faire perdre de vue une amélioration possible : "Même si nous ne pouvons pas prédire qui sera atteint du cancer du sein. Nous savons que la prévention est notre meilleure arme contre la maladie et qu'il existe certaines choses que les gens peuvent faire pour réduire leur risque d'en être atteint." Le rapport de la Commission du cancer du sein du Lancet souligne que de nombreux cas de cancer du sein sont évitables, mais que peu de gens connaissent les facteurs de risque modifiables et les mesures qu'ils peuvent prendre pour minimiser leur risque de développer la maladie. "Il est essentiel que les femmes soient encouragées à adopter des changements de mode de vie sains qui peuvent avoir un impact positif sur leur santé et contribuer à réduire leur risque de cancer du sein" conclut-il.

Diabète Existe-t-il des fruits plus conseillés que d'autres ?

Pas facile de savoir quoi manger quand on souffre de diabète de type 2. Les fruits, vantés pour leur bienfaits sont-ils vos alliés ? Et à quelles conditions ? Faisons le tour de quelques questions en compagnie d'une nutritionniste et d'un diabétologue. Faudrait-il renoncer, en plus de pas mal d'autres plaisirs pour le palais, aux fruits dès lors qu'on a un diagnostic de diabète ? Alors que la saison des fruits rouges se poursuit en cette rentrée, que les mirabelles, les raisins et les figues embellissent les étals, pas facile de savoir s'ils sont des alliés santé ou à proscrire. Vaut-il mieux consommer les fruits les moins sucrés ? Attention aux idées reçues et injonctions intenable... Le diabète est une maladie chronique caractérisée par un excès de sucre dans le sang, qu'on appelle hyperglycémie. Parce que le corps ne produit pas d'insuline ou que cette hormone n'est pas assez efficace, elle sera incapable d'équilibrer votre taux de glycémie, le sucre dans le sang. Résultat, vous risquez d'avoir des pics et des chutes de glycémie. Qu'on sait très déconseillés, surtout sur le long terme, pour votre santé. Voilà pourquoi le contenu de vos menus pèse beaucoup dans la balance pour lutter contre le diabète. On sait que les fruits sont riches en sucre, le fructose. Mais certains ont une teneur en sucre et un indice glycémique (un chiffre entre 0 et 100 qui renseigne sur la rapidité à laquelle le sucre va être absorbé et va arriver dans le sang) plus important que d'autres. Ainsi, les raisins, la banane, les cerises, les mangues affichent un taux de sucre très élevé pour 100 mg de fruits. Quand la pomme, le melon, l'ananas ont des taux de sucre plus bas. Est-ce à dire qu'il faut prendre sa petite liste avec soi quand on fait le marché et renoncer à certains fruits qu'on adore ? Et qu'il faut passer son été à manger de la pastèque uniquement. Non, répondent les deux experts que Notre Temps a contactés. Il n'existe pas de "fruit anti-diabète" ! "Vous verrez beaucoup de gens qui font des distinctions entre fruits sucrés et moins sucrés, critique Boris Hansel, diabétologue nutritionniste à l'hôpital Bichat et fondateur de la chaîne You Tube nutrition Dr BH. On n'a jamais démontré l'intérêt de faire la distinction." D'autant que les personnes diabétiques de type 2 ont déjà beaucoup de choses à changer dans leur hygiène de vie, d'aliments à limiter, alors ajouter une distinction fine entre fruits, dont ils ont de toute façon besoin pour avoir des vitamines et des fibres, risque de leur compliquer la tâche inutilement. "Introduire des contraintes peut provoquer une certaine frustration qui va se solder par l'augmentation d'autre chose, reprend le diabétologue. Chez un diabétique équilibré, la question de préférer certains fruits à d'autres, je ne l'aborde même pas. Chez un diabétique déséquilibré, on peut se poser la question : faut-il prendre un peu d'insuline avant de manger un fruit au goûter ? La nutrition c'est un ensemble : isoler un aliment comme si on était une machine, cela conduit à des erreurs."





Alger	18°	9°
Oran	21°	9°
Annaba	17°	8°

HORAIRES DE PRIÈRES À ALGER

Fajr	04:29
Sunrise	06:03
Dhuhr	12:46
Asr	16:31
Maghrib	19:33
Isha	20:59



COOPÉRATION

Le président de l'APN s'entretient avec le président du Conseil consultatif omanais

Le président de l'Assemblée populaire nationale (APN), Brahim Boughali et la délégation l'accompagnant, ont été reçus, dimanche au siège du Conseil consultatif (Conseil de la Choura) omanais, par le président du conseil, Cheikh Khalid Bin Hilal Bin Nasser Al Maawali, les deux parties ayant évoqué les relations bilatérales profondes et ancestrales liant les deux peuples et les deux pays, indique un communiqué de la chambre basse du Parlement.



Lors de cette rencontre, qui s'est déroulée en présence de l'ambassadeur d'Algérie au Sultanat d'Oman, Mohamed Ali Boughazi, «M. Boughali a adressé ses sincères condoléances au Sultanat d'Oman suite aux inondations qui ont frappé le pays récemment et qui ont fait des victimes, avant d'entamer les entretiens en mettant en exergue les relations bilatérales profondes et ancestrales liant les deux peuples et les deux pays». Dans ce contexte, le président de l'APN a affirmé que les relations

entre l'Algérie et le Sultanat d'Oman «doivent être hissées au niveau des relations politiques solides liant les dirigeants des deux pays», soulignant la «nécessité de renforcer les échanges commerciaux, culturels et académiques, et d'encourager les hommes d'affaires à investir dans les deux pays vu les potentialités économiques importantes dont ils disposent». Sur le plan parlementaire, M. Boughali a mis en avant «les efforts parlementaires dans l'accompagnement de la diplomatie officielle», et leur rôle dans l'échange d'expertises et d'expériences et

dans la coordination des positions entre les deux pays dans les fora internationaux», ajoute le communiqué. A cette occasion, le président de l'APN a appelé les deux groupes d'amitié Algérie-Sultanat d'Oman à «intensifier le dialogue et les consultations», se félicitant de «l'importante évolution» observée dans les relations entre les conseils des deux pays au cours du mandat parlementaire actuel». S'agissant de la conjoncture internationale, le président de l'APN a réaffirmé «la position ferme de l'Algérie en faveur des causes justes

et à leur tête la cause palestinienne étant la cause centrale», affirmant que «l'Algérie la défendra dans les fora régionaux et internationaux jusqu'à ce que le peuple palestinien recouvre tous ses droits». Il a en outre salué «la convergence de vues entre les deux pays qui partagent les mêmes principes et positions concernant plusieurs questions d'intérêt commun». De son côté, le président du Conseil consultatif omanais a qualifié les relations entre l'Algérie et le Sultanat d'Oman d'«historiques et étroites», soulignant le grand intérêt

accordé par les autorités omanaises au renforcement et au développement de la coopération pour inclure les différents domaines, notamment le volet économique qui constitue une priorité pour les deux parties». Le président du Conseil de la Choura du Sultanat d'Oman s'est félicité de «la hausse du niveau d'échange d'investissements», exprimant son «souhait de le voir se renforcer davantage compte tenu des opportunités prometteuses dans les deux pays». Le Cheikh Khalid Ben Hilal Bin Nasser Al-Maawali a insisté sur «le rôle que doivent jouer les parlements en faveur de la cause palestinienne», relevant que la situation en Palestine «requiert un intérêt particulier». Il a appelé à consentir davantage d'efforts et à intensifier la consultation dans ce cadre. A l'issue de la rencontre, M. Boughali et la délégation l'accompagnant ont visité le siège du Conseil de la Choura et ses différentes salles et structures. Au terme de la visite, «M. Boughali a fait une déclaration à la presse locale, lors de laquelle il a évoqué les principaux thèmes qu'il avait abordés lors de sa rencontre avec le président du Conseil de la Choura du Sultanat d'Oman». La délégation s'est rendue, par la suite, à la Grande mosquée du Sultan Qaboos et à l'Opéra royal de Mascate, où elle a visité les différentes structures et écouté les explications données sur ces deux édifices importants au Sultanat d'Oman».

AFIN D'ASSURER UNE «PARTICIPATION EFFECTIVE» AUX ÉLECTIONS

Nécessité de consolider la conscience politique chez les jeunes

Les participants à la 2ème session des groupes de réflexion thématiques sur «la culture de la participation des jeunes à la vie politique» ont souligné, dimanche à Bouandas (nord de Sétif), l'importance de développer la conscience politique des jeunes afin d'assurer une participation effective aux prochaines échéances électorales. Les jeunes participants à cette rencontre organisée à la maison de jeunes Ouchene Mohamed-Arezki de Bouandas par la Commission de la citoyenneté, du volontariat et de la vie associative, relevant du Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ), à l'occasion de la commémoration du 79ème anniversaire des massacres du 8 mai 1945, ont in-

sisté sur la nécessité de développer la conscience politique dans les rangs des jeunes afin d'assurer une participation effective aux élections et, partant, valoriser les acquis obtenus au cours des dernières années et en réaliser d'autres, à l'avenir. Ils ont également souligné l'importance de la participation politique des jeunes pour soutenir les efforts de développement local, en particulier par le rajeunissement des assemblées locales élues. Dans le même contexte, ils ont recommandé d'élever le niveau du discours politique et d'utiliser les technologies modernes dans le processus politique, telles que l'intelligence artificielle, afin de susciter davantage l'intérêt des jeunes et de trouver des mécanismes pratiques pour sen-

sibiliser les jeunes, à l'exemple des convois de jeunes organisés par le CSJ, et rapprocher les jeunes des autorités locales en les impliquant dans l'élaboration des programmes de développement local. D'autre part, le président de la Commission de la citoyenneté, du volontariat et de la vie associative, Moussa Nouri, a indiqué que le convoi des groupes de réflexion thématiques se trouve aujourd'hui dans la wilaya de Sétif après la première halte, samedi à Batna, et ciblera dans ses prochains déplacements les jeunes des wilayas de Bejaia, de Chlef, de Tiaret et de Tlemcen, en plus des jeunes de la communauté algérienne résidant en France et en Malaisie. Le même intervenant a indi-

qué que les participants à cette rencontre, qui a connu une présence remarquable des jeunes, ont abordé, à travers des groupes de réflexion, autour du thème de «la culture de la participation des jeunes à la vie politique», trois axes principaux : «la conscience politique chez les jeunes», «l'importance de la participation au processus électoral» et «le rôle des élections et leurs impacts sur le développement local» et ce, en préparation de la rencontre nationale prévue le 8 mai prochain dans la wilaya de Laghouat. Cette seconde session de la caravane des groupes de réflexion thématiques a été marquée par une présence diversifiée de jeunes venus de différentes communes du nord de la wilaya, notamment des villes et

villages de montagne. L'un d'eux, M. Mouloud Issaâdi, de la commune de Bouandas, a fait part, à l'issue de sa participation à cette rencontre, de l'importance d'organiser périodiquement et régulièrement ces rencontres périodiques, et de ne pas limiter à des occasions spécifiques, et d'ouvrir le champ de ces rencontres de dialogue participatif à tous les jeunes, conformément aux recommandations du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune». Pour sa part, Hamza Hassani, venu depuis le village de Beni Bourbane, a salué ces initiatives de réunir et d'impliquer les jeunes dans la prise de décisions, ces derniers constituant, a-t-il rappelé, la majorité de la société algérienne.